

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

«Les cases de sa neu»

Cet été 1979 a vu proliférer les commerces exclusivement occupés à la vente de glaces. Glaces de tous les goûts ou parfums possibles et imaginables, tous plus ou moins artificiels et synthétiques.

La dégustation de glaces est une coutume très ancienne à Majorque, bien antérieure à l'arrivée des premières installations capables de fabriquer des pains de glace.

Jusqu'à la fin du siècle passé, on avait recours à la neige pour fabriquer l'excellent "gelat" aux amandes, si apprécié des connaisseurs. Encore fallait-il disposer, en pleine canicule, de quantités suffisantes de neige... recueillie et conservée depuis l'hiver précédent.

En plein hiver, quand notre cordillère revêtait son blanc manteau de neige, les "nevaters" partaient, en équipes, vers les "cases de sa neu", chargés de provisions (harings salés, légumes secs, pâtes, sobrazada, vin, anis, pain..., etc...) et de leur équipement personnel (couverture, gilets, bottes, pelle, couteau...). Souvent, tout l'équipement devait être porté à dos d'homme.

Les équipes bien organisées éliaient, selon leur expérience des années précédentes, un chef, un juge, un médecin (?), un vicaire, et tout naturellement un cuisinier.

Les "cases de sa neu" étaient, en fait, de grands trous rectangulaires, profonds d'une dizaine de mètres, et creusés à même la mon-



tagne. Les murs étaient faits de grosses pierres, un peu à la manière des "marges".

Armés de leur grande pelle, les "nevaters" recueillaient la neige aux alentours du puits, et la jetaient à l'intérieur. Quand ils avaient réuni une bonne quantité

de neige, les hommes descendaient dans le puit et la répartissaient de manière uniforme afin d'obtenir une surface à peu près plane. Après quoi, ils se réunissaient en file indienne contre l'un des murs et commençaient une longue pro-

(Suite page suivante)

Y AHORA LAS BOMBAS

A los múltiples males que se ensañan a diario sobre el turismo, nuestra primera y casi única industria isleña, se añade ahora la amenaza del terrorismo.

No bastaban las continuas subidas de precios que superan el promedio del aumento de costo de la vida de todos los países europeos, no bastaban las huelgas de los pilotos, de los controladores franceses, o de los camareros. No bastaba que el incendio del "Hotel El Paso", a principios de julio, o el asesinato de una guía de turismo hace algunos meses, o cualquier otro suceso, fueran inevitablemente difundidos, ampliados, exagerados por determinada prensa europea. No bastaba tampoco que para ahorrar unas cuantas "perras gordas" se suprimiera el "Musical Mallorca" que, gracias a la televisión, hacía "sonar" el nombre de Mallorca por casi todo el mundo. No bastaba, no...

Ahora, ha sonado la hora de las bombas. Las primeras estallaron en la Costa del Sol, sin causar demasiado daño, gracias a Dios. Mañana pudiera ser en Mallorca. Los terroristas, sean quienes sean que al fin y al cabo lo mismo da, saben que el turista es el ser más asustadizo del universo. Unas cuantas bombas bien aprovechadas pueden hundir en poco tiempo el turismo, y con ello, la economía española. ¿Cuántos turistas escogen, ahora ya, los países del Este para sus vacaciones porque allí no hay huelgas, ni manifestaciones, ni petardos?

Porque los mallorquines (y entiendo por mallorquín todo aquel que vive y trabaja en la isla) somos gente de natural pacífico y tranquilo; porque nosotros aspiramos a conseguir la autonomía por las buenas (aunque tardemos cien años) y no a tiros; y porque sabemos con certeza que la violencia solamente puede traer más violencia, deseamos que se nos respete y se nos deje vivir en paz.

"EL NOSTRE CAPALLANET"

Quatre mois après le décès de l'Abbé Ripoll, "el nostre capallanet", le facteur nous apporte encore, presque chaque jour, des lettres de condoléances de nombreux "Cadets". Tous ceux qui l'ont connu, après les phrases habituelles de condoléances, évoquent leurs souvenirs personnels: un bon petit repas à Tancarville, un simple apéritif à Céret, un petit verre de cassis, "cuvée spéciale Ripoll", siroté tranquillement à l'ombre, tout en parlant de n'importe quoi.

L'Abbé Ripoll, toujours simple, toujours de bonne humeur, toujours prêt à écouter tout le monde, voilà l'image que tous les "Cadets" gardent dans leur cœur.

Nous reproduisons ici, parce qu'elle est typique, la lettre reçue de Monsieur François Trias Deyà, de Montluçon:

Montluçon, le 17 juin 1979
Mon cher Ami "Cadet":

Etant absent de chez moi, je n'ai appris qu'avec un certain retard, par le "Paris-Baléares" n.º 260 d'avril-mai, la bien triste nouvelle du décès de notre cher Secrétaire Général, le bon père Joseph Ripoll. J'en suis atterré.

Au mois de mai 1978, l'année dernière, je suis allé, avec mon épouse, passer une vingtaine de

(Suite page suivante)



"Les cases de sa neu"

cession pour bien tasser la neige. Ils faisaient d'abord le tour du puit en suivant les parois, puis, peu à peu, se rapprochaient du centre. Ceux qui portaient des bottes ou des chaussures marchaient en tête, suivis de ceux qui ne portaient, malgré le froid, que de simples "espadrenyes". Quand la neige était bien tassée, on remontait à l'extérieur et l'opération recommençait autant de fois qu'il le fallait. Quand on s'éloignait du puits, la neige était transportée à dos d'homme dans de grands sacs de cuir, ou dans des engins de bois comme celui que l'on voit sur l'illustration ci-jointe. Quand le puit était plein, on le couvrait de branchages et de pierres. Diverses chansons accompagnaient chacune de ces opérations.

En fin de journée, le cuisinier distribuait la nourriture. Chacun avait apporté ses propres vivres, qui avaient été mis en commun le premier jour, à disposition du cuisinier. Le médecin visitait ses "malades": généralement quelque gros rhume que l'on soignait au vin chaud auprès du feu. Les ivrognes étaient enterrés dans la neige jusqu'au cou jusqu'à ce qu'ils aient retrouvé leur bon sens. Le vicaire dirigeait la prière collective, et s'il se sentait inspiré, faisait un sermon généralement écouté avec attention. Après quoi, chacun s'enroulait dans sa couverture, les pieds vers le feu, sur un matelas de branchages.

Compte tenu du fait que la neige n'est jamais bien épaisse dans notre île, il fallait de quinze jours à un mois pour mener à bien l'opération.

Le retour au village était marqué par une messe et un bal.

Il n'y avait guère qu'une dizaine de puits dans toute la cordillère, mais leur production (environ 2.000 mètres cubes de neige comprimée) était plus que suffisante pour les besoins de l'île, et même pour l'exportation aux îles voisines. L'exploitation de la neige était, en tout cas, une opération très sérieuse; et les propriétaires des puits étaient tenus, sous peine de lourdes amendes, à ravitailler convenablement les quatre points de vente établis à Palma.

Quand l'été arrivait, les "nevaters", moins nombreux cette fois, remontaient chercher la neige qu'ils découpaient en blocs d'environ 50 kgs., enveloppés de branchages ou enfermés dans de grands sacs de cuir. Le transport vers Palma se faisait en charettes, naturellement.

Vers 1886 s'installe à Palma la première installation électrique de fabrication industrielle de glace, qui marquera le déclin de cette curieuse industrie traditionnelle des "nevaters", assassinée par le progrès.

"El nostre capallanet"

jours à Majorque, au Port de Sóller. Mes parents étaient originaires de Biniaraix, où k'ai vécu moi-même avec mes grands-parents jusqu'à l'âge de quinze ans.

De Montluçon à Barcelone il y a, environ, 800 km., et c'est ainsi que nous avons fait étape à Céret, pour passer la nuit à l'Hôtel des Arcades. Je connais bien cette région, ayant fait, il y a quelques années, trois cures thermales à Amélie les Bains; mais à cette époque l'Abbé Ripoll résidait encore en Seine Maritime.

J'avais prévenu par lettre notre Secrétaire Général de mon prochain passage dans cette ville, où les cerises, en cette saison, sont très abondantes. Dès mon arrivée, je lui ai téléphoné, et il m'a répondu qu'il célébrait la messe de 18 heures à l'église de Céret, toute proche de notre hôtel. Nous avons pris rendez-vous à la sortie de la messe, à laquelle nous avons assisté ma femme et moi; et après nous sommes allés le voir à la Sacristie. Bien sûr, nous avons parlé de choses et d'autres. Il se faisait énormément de souci pour trouver un remplaçant à la tête du Secrétariat Général. Nous avons décidé, pour rester ensemble, de souper ensemble. Vers 20 heures, nous nous retrouvions dans un restaurant proche de notre hôtel et de l'église, où, tout en parlant de choses de France et d'Espagne, mais surtout des "Cadets de Majorque", nous avons dégusté un repas simple et savoureux. Etrange coïncidence: le patron de ce restaurant et son épouse sont les enfants de deux couples que le Père Joseph avait mariés pendant son apostolat en Seine Maritime. A plusieurs centaines de kilomètres de Tancarville, l'Abbé trouvait des connaissances à l'ombre du Canigou. Il est urgent de trouver un remplaçant pour occuper le poste de notre cher ami. Hélas, les vocations se font rares. Personnellement, j'aurais bien aimé le faire, mais mon âge (-78 ans) et une santé, par périodes assez mauvaise, m'interdisent d'occuper cette place. Dieu fasse que quelqu'un se manifeste bien vite.

Je me permets d'adresser à sa famille toutes mes condoléances avec l'assurance de ma sympathie.

Je vous salue fraternellement, ainsi que tous les amis "Cadets".

FRANCISCO TRIAS

POUR LA SURVIE DE L'ASSOCIATION ET DE "PARIS-BALEARES"

MEMBRES MECENES

Jean Bosch Palmer 100 Frs.

MEMBRES BIENFAITEURS

Pierre Grau, Deauville 100 Frs.
Jean Orell, Choisy le Roy 100 Frs.
Vicens Lucien Nimes 100 Frs.
Chanois Moulinas, Choisey 100 Frs.
Henri Bosch Palmer, Noisy le Grand 100 Frs.
Ignacio Vich, Loches 100 Frs.
Antoine Pons, Vichy 100 Frs.

MEMBRES DONATEURS

Jaime Pujol, Saint-Raphael 60 Frs.
Palmer Jacques, Pamiers 60 Frs.
Balaguer Antoine, Montbeliard 60 Frs.
Reynés Bernat, Audincourt 60 Frs.
Reynés Barthélemy Besançon 60 Frs.
Alemany Antoine, Saint Martin les Champs 60 Frs.
Alemany Pierre, Saint Renan 60 Frs.
Stoeklin Jean, Beaulieu 60 Frs.
Calafell Gérard, Nice 60 Frs.
Mir Guillaume, Le Havre 60 Frs.
Veuve Barthélemy Ripoll, Lorient 60 Frs.
Alemany Marc, Saint-Nazaire 60 Frs.
Joachim Pasotr, Bolbec 60 Frs.
Benito Ramis, Paris 60 Frs.
Martín Obrador, Rouen 60 Frs.
José-Juliá Nicolás, Poitiers 60 Frs.
Pierre Bordes, Limoges 60 Frs.
Colom Jacques, Belfort 60 Frs.
Colom Antoine, Belfort 60 Frs.
Muntaner Pierre, Valdoie 60 Frs.
Nicaize-Fito, Levallois-Perret 60 Frs.
Jean-Louis Pieras, Avignon 1.000 Pesetas
Manuel Pajuelo, Les Taillades 1.000 Pesetas
Pierre Pieras, Cavaillon 1.000 Pesetas
Barthélemy Palmer, Laval 1.000 Pesetas
Juan Alemany Pujol, Palma 1.000 Pesetas

Un grand merci à nos généreux donateurs, bienfaiteurs, et mécènes! que ceux qui peuvent les imiter le fassent! Le vœu le plus cher de notre dévoué et regretté abbé Ripoll, c'était que L'Association et son cher "Paris-Baleares" continuent de vivre sans lui. Et bien en avant chers Amis, et que se soit, Per molts anys!

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Tél. 21 00 66

- Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.
- 1 semaine PORTO CRISTO F. 1.050,-
tous frais compris, animation boisson sur table, assurances annulation et Europe Assistance.
- 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,-
- 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,-

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.- Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1979.

PARIS-BALEARES

Organo de
LES CADETS DE MAJORQUE

Importance scientifique de "l'Albufereta"

Les urbanistes dès qu'ils ont jeté leur dévolu sur une zone humide, commencent par dire, —et faire répéter par leurs amis— que celle-ci, n'est plus tellement intéressante; qu'elle est loin d'être ce qu'elle fût, pour finir en disant carrément, qu'on ne perdrait rien en l'urbanisant.

Pour nous, écologistes, l'intérêt naturel de l'Albufereta de Pollença est ors de question. Les études faites par des spécialistes, qui ne furent nullement pressonnés, sont là pour en témoigner. La situation de cette zone humide, sur la commune d'Alcudia, au sud-ouest de la baie de Pollença, se trouve exactement aux confluent des torrents de "Ca'n Sanet, de Ca'n Roig, de Sa Font des Mal Any, et des Rec". La zone d'intérêt scientifique couvre environ 100 Hectares. L'Albufereta née de la jonction d'un terrain alluvial moderne, ainsi que des apports d'eau douce et de la mer, dans une zone de nul pendant, fait que les eaux dorment. Uniquement aux périodes de sécheresse, où de forte mer, existe une entrée d'eau salée. De toutes façons aujourd'hui, les arrivées et sorties d'eaux, se trouvent réglées par des vannes.

Cette zone humide, fût en partie modifiée au cours du siècle dernier, par des compagnies anglaises à des fins agricoles. Malgré les drainages partiels l'Albufereta compte avec des conditions presque naturelles, parfaitement adéquates pour la faune naturelle et les organismes typiquement pallustres.

Dans cette zone humide, vivent des espèces végétales modifiées et adaptées pour supporter et profiter de la partielle salinisation de la terre, des inondations périodiques, où l'élévation de l'humidité. Le tamaris, est le seul arbre qui peut supporter les conditions existantes. On peut voir de très beaux exemplaires dans la zone de la route d'Alcudia au Port de Pollença; encore que le plus notable, c'est la forêt pallustre, se trouvant au confluent des torrents de "Sa Font des Mal Any, et des Rec". Par ces espèces caractéristiques cette forêt est unique aux Baléares, et même en Espagne.

La plus grande partie de la zone est couverte de roseaux, pendant que les eaux sont douces, et que l'inondation est permanente, où presque. Il s'agit d'une invasion spéciale favorisée par l'abandon de l'élevage de l'Albufereta. C'est un très bon refuge pour certaines espèces d'oiseaux qui font leur nid dans les roseaux. Même ainsi, il s'agit d'une végétation qui doit être contrôlée. Dans les lieux d'humidité plus stable, et à moyenne salinité abondent les salicornes.

Dans les eaux très riches en nutrition, vivent des quantités d'algues microscopiques où pas, (plus de 50 espèces inventoriées) qui sont la base de la riche vie aquatique des poissons et invertébrés; qui eux, sont la proie des oiseaux.

L'Altération pour changements importants de salinité où d'intensité de courant, impliquerait la perte de la faune actuelle de l'Albufereta.

La faune est un chapitre important qui nous menerait trop loin. Aussi nous n'en parlerons que superficiellement. Les invertébrés aquatiques sont très importants, étant présents non seulement les mollusques, mais aussi certaines espèces de vers, avec un grand etc.; et par dessus tout, les crustacés. On sait que certaines des espèces observées n'existent nulle part ailleurs. Un autre groupe spécialement important, se sont les larves des insectes et insectes aquatiques. Le plus important ce sont les libellules, avec onze espèces différentes recensées à ce jour; certaines fort intéressantes.

Parmi les vertébrés, le groupe des poissons est relativement pauvre, mais il existe tout de même; surtout l'anguille qui présente un intérêt tel, qu'elle est exploitée commercialement. La faune mammifère ne présente aucune particularité. Parmi les reptiles, on trouve quelques serpents inoffensifs, pendant que les amphibiens sont représentés par les grenouilles et les crapauds.

Par ailleurs, il est logique, du moment qu'il s'agit d'une zone humide, que le chapitre le plus important soit celui des oiseaux. Dans l'Albufereta on a recensé plus de 60 espèces d'oiseaux plus où moins gros, qui sont exclusifs des zones humides, et le nombre d'espèces présentes, qu'elles soient de zone humide où pas, dépasse —et de loin— la centaine.

Pour certaines espèces l'Albufereta est vitale. Tel est le cas du martinet, et du héron. Du futur qui sera réservé à l'Albufereta, dépend que certaines espèces survivent où pas. Tel est le cas de l'aigle pêcheur. Cet aigle possède aux Baléares —Albufereta-Dragoner— son dernier et unique endroit d'élevage de toute l'Espagne, et certains des couples qui font leur nid dans les cimes de la zone, pêchent journellement dans l'Albufereta; pendant l'époque de reproduction.

Comme il est naturel, l'Albufereta a une grande relation avec l'Albufera de Muro. La disparition de l'une d'elles, représenterait l'appauvrissement de l'autre; puisque l'inter échange des oiseaux est continu. L'Albufereta est la résidence de certains hérons impériaux qui y font leur nid; et est aussi un terrain qui reçoit des milliers de migrants, pour lesquels la zone est vitale. Dire que les espèces pourraient se réfugier dans l'Albufera en cas de disparition de l'Albufereta, est un concept erroné; puisque la capacité de ses zones est limitée, et déjà actuellement, il arrive que tous les oiseaux migrateurs qui nous visitent, ne trouvent plus

Frente al sol

Cuatro amigos Juan Gamundí "de se Teulere", Sebastián Vich "Sampol", Francisco Pujol "Selom" y un servidor, salimos el 21 del pasado junio para dar una vuelta por cierta parte de Mallorca.

La primera parada fue en Algaida, a eso de las diez. Almorzamos a base de coca de verdura y coquerrois. Fuimos muy bien atendidos y guardamos en memoria la amabilidad del camarero, quien se merecía muy bien las gracias que le dimos. Distraídos tomamos el camino de Campos, donde Sebastián "Sempol", tenía un amigo del servicio militar, con quien convivió durante seis años. Fuimos recibidos con gran cordialidad, ofreciéndonos la comida, que dejamos para otra visita, y el dueño con su amabilidad nos regaló un bote de alcázaras a cada uno. Tomamos rumbo hacia Porreres para saludar al gran amigo Lorenzo Bosch, pero siendo la temporada de más trabajo, tanto él como su esposa estaban ausen-

suffisamment de place dans nos zones humides.

Qu'en serait-il demain si l'une des deux disparaissait?

J. R. JURADO

tes; siendo recibidos por su hijo Pedro, a quien dejamos recuerdos de S'Arracó para sus padres. Siguiendo camino hacia Felanitx, nos paramos a una fonda para la comida. La minuta fue excelente para nuestro estómago, sin estropear nuestro bolsillo; como ocurre muy a menudo en ciertos lugares, no muy lejos de aquí.

Seguimos rumbo hacia Santanyi, pueblo rústico, muy payés. Entre estos dos pueblos encontramos por aquellos campos gran cantidad de albaricoques. Nos dirigimos a un predio donde fuimos bien recibidos, llevándonos varios kilos de albaricoques cada uno.

Fuimos hasta Cala Figuera, Ca's Concos, paraje muy hermoso, cala bien situada para veranear.

Regresamos por Montuiri también muy payés, tomando un refresco en Ca'n Joan de S'Aigo de Palma, llegando a nuestro pueblo, contentos y satisfechos de la gira, quedando en que haremos otra, si la salud y la vida nos lo permiten. Cuidau-vos, mos sol dir el metge

Alerta amb so menjar mase

Déu vos tengui compassió

Son homes de S'Arracó

Que tenen malalt el fetge.

ANTONIO VICH "VIGUET"

El Botón Verde de Philips



Ultimo avance técnico de la televisión color



VENDEMOS Y REPARAMOS
T. V. PHILIPS

CA'N PALMER

Gral. Franco, 63 - Teléfono 67 10 55 - ANDRAITX (Baleares)

PHILIPS



UN PESCADOR DE ENTIDAD

por JUAN VERDA

“ES PATRÓ MOLINAS”

Armador, propietario, patrón de pesca y pensionista

Si de alguna manera tuviéramos que ceñimos a los titulares arriba apuntados, deberíamos de establecer un orden cronológico perfectamente llevado de la mano esbozando, perfilando, matizando detenidamente y sintetizando todo un voluminoso cúmulo anecdótico, cuyas principales virtudes le adornan y arrancan a partir de la época de su tierna infancia, para ir poco a poco conociendo la atemperada y en alguna ocasión rimbombante vida cuyo lema ha sido el trabajo, la modestia y la templanza. Una vida risueña, bonita, envidiable y que ahora, se ha ido amalgamando en esta encerrona o retiro voluntario acogiéndose conforme a derecho al disfrute y relajamiento de una nueva etapa en esta vida, como suele ser la de retirado y pensionista “como gato panza arriba”.

Quienes no conocen al patrón Molinas se lo imaginarían un hombre sesentón o sexagenario, bajito, encorvado de espaldas y arrugado o fruncido su entrecejo, fumando en pipa o masticando el tabaco de un puro fuerte y rabioso. Tostada su faz y requemada su piel por los tórridos efectos del sol, o quizás por las borascosas ventiscas y salpicado su rostro día a día, por acariciadas y salobres “polsimades”. Hoy, en el rango social, está debidamente reconocido y clasificado en orden a la tercera edad, bien entendido, un hombre de aspecto joven, vigoroso y soltero, disfrutando de una salud a prueba de hierro y bastante lejos aún de sentirse pasado de moda.

Conocimos al estimable patrón en el áurea dorada de su niñez. Sintió más curiosidad que vocación para monaguillo vistiéndose los días festivos de sotana y roquete, a pesar de sus escasísimos recursos en cuanto a voz entre los componentes de la escolanía parroquial. El “angelito” era vivarachero y acusaba dotes de monaguillo espabilado. De no haber sido pescador ya en la sacristía se le veían visos de cierta profesionalidad, algo así como de “veritable sommelier” o bodeguero. No permitía al vino dulzón y sin fermentar a que se ranciara en la vinajera.

Sus conocimientos culturales o pedagógicos acusaban cierta endeblez. No crean de que se tratara de un erudito. No actualicemos aquellos tiempos pensando en la asistencia al colegio hasta los 16 ó 18 años. Pepe no había cumplido su decenio y trabajaba de repartidor de ensaimadas en la panadería de ca “Sa Ca Mena” en la barriada de Santa Catalina de nuestra ciudad. Además de niño pecaba de endiabladas travesuras, muy avisado y juguetón. Un buen domingo la dueña lo mandó a misa y al volver le preguntó: —¿De qué color eran

los ornamentos que vestía el sacerdote? —No lo sé —contestó Vengo de jugar.

La ciudad era para él desconocida y extraña. Sentiría añoranza de los suyos, a su caserío y, como no, a las correrías y diabluras efectuadas junto sus compañeros. No tardó en regresar a sus lares no obstante, su propósito se vio frustrado. Su retorno determinaba una nueva andadura, mientras que el cariz sería muy distinto al que en principio presumía. Al siguiente día de su llegada fue embarcado como “al.lot de barca” en una embarcación de pesca denominada “San José”, patroneada por su abuelo materno patrón Pep “Maraser”. El

cadora que marinera proporcionó al “angelito de mar, descalzo y sin alas”, los precisos y rudimentarios conocimientos con toda una vida de juventud ambiciosa por delante, para aferrarse definitivamente a la ardua y azarosa vida de pescador en el mar.

Hace algún tiempo el patrón Molinas nos concedió una amable entrevista que mantuvimos con él en animado coloquio y reunido con varios amigos en el café de Ca'n Prima. Sentimos enormemente el vernos obligados a interrumpir aquí el estimable proceso de sus manifestaciones, si bien ahora, creemos de necesidad el hacer un inciso en el tema desarrollado prometiendo no desviarnos del mismo, pero sí continuarlo en mejor ocasión.



D. Bartolomé Palmer —de Mestre Marc— y su distinguida señora doña Margarita de Palmer, sorprendidos —ella con el cazo en la sopera— en uno de los restaurantes de San Telmo, degustando un sabrosísimo arroz a la marinera con bandeja de pescado a la banda, durante la época de vacaciones del pasado año.

Cuatro “cap-rotjos” de iguales proporciones que embellecen la mesa, pescados por las redes del patrón Molinas, pocos meses antes de ser “desenrolado” causando baja como pescador profesional al serle reconocido el derecho de jubilación y pensionista.

chaval pasó largo tiempo confiado a su abuelo dedicado a la pesca de “xarxa d’esmall, d’orenols, morenells i gambins”. El carburante se expendía en el surtidor a 0,35 céntimos litro, pero a falta de motor, él se iba ejercitando al remo y alguna que otra vez era secundado por la fuerza del viento izada la vela o trinquete. El patrón “Maraser” anualmente aprovechaba la temporada para dedicarse a la pesca de “déntols i anfosos”, traladándose para ello de su habitual lugar de Cala Es Conills a los caladeros por él preferidos de Sa Torre Nova, contigua a las “islas Farayons”. Tales andanzas no sólo sirvieron al joven Molinas de mentalización sino de provechosa capacitación y adiestramiento en el oficio, a echar las redes al mar, a cobrarlas a bordo, a remendarlas, a mantenerse en pie sobre cubierta, etc. Aquella “navegación” más pes-

contraponen según criterios emitidos y fundamentados por personas entendidas de la mar. ¿Quiénes serán sus cultivadores, se preguntan? Posiblemente las leyes o leyes transitorias, disposiciones, normas, etc., que tratan sobre materia de pesca, vigilancia, prohibiciones, etc., y que también deben respetar y ser respetadas por todos los pescadores y hombres de la mar.

Nosotros aceptamos como buena la propia versión del comandante Custeau, sin embargo, no descartamos de que el inicio del catastrófico desastre ecológico relativo a la fauna piscícola del litoral santelmero tuvo lugar hace aproximadamente cincuenta años. La propulsión a motor de las embarcaciones de pesca de arrastre de mayor calado labraron y destrozaron los fondos marinos vegetativos indicados para la germinación de plantas proliferando una vida meramente orgánica que constituía el encanto de una inagotable riqueza que sólo atesora reputación y orgullo al referirse a las aguas de la Dragonera o a las del “mar” santelmero.

La pesca de “morunas” “trañinas” o llámese lo que se quiera, con una pléyade de luces de faroles con potencia de 2.000 ó 2.500 watios cada uno, y lo que es peor, si estas artes deben de limitarse a una profundidad de varios metros de altura antes de asolarse al fondo, ¿cuántas veces no nos han arrancado a pedazos hasta el mismo Pantaleu? Nuestro desastre piscícola no ha sobrevenido por cuestiones de contaminaciones, materias orgánicas, químicas o biológicas. La catástrofe de la fauna reproductora de nuestras aguas la sentenciaron los negligentes y desaprensivos pescadores de arte de arrastre o “artet” con malla antireglamentaria. No digamos de los intrusos que a la par de tantos años recalaron a estas aguas con sus terroríficos “gànguils” no sólo pescando y recogiendo el producto, sino destrozando, matando y desperdiciando la mayor parte de cría y captura de este mar indulgente y generoso.

Sería un absurdo el suponerse —ahora— que uno de los primeros inculcados en el asunto se atribuyera al patrón Molinas, cuando en realidad debería ser propuesto por propia iniciativa de los demás pescadores u organismos oficiales, cuando menos al dedicarle y levantarle un monolito en la misma Punta de Sa Estaca, para que perdure para siempre un meritorio premio a su comportamiento y fidelidad como hombre de la mar, a su honorable profesión de pescador, a su modestia y por supuesto, a su intachable honradez profesional.

Nos llegó la noticia de que en su día el buenazo del patrón Molinas, fue requerido y advertido a que no prosiguiera y se abstuviera de pescar —dado a su situación, claro—. De tal supuesta “acusación” se deduce, que no fue sorprendido contraviniendo la ley, es

Desde hace bastante tiempo plumas doctas y autorizadas nos van sugiriendo la idea de que el Mar Mediterráneo se muere. El comandante Custeau nos confirma casi la sentencia de que podría ocurrir en un plazo más o menos de cincuenta años. Unos achacan los vertidos al mar contaminando sus aguas inculcando a unos ciento sesenta grandes ciudades industriales que desembocan continuamente sus riadas hacia esta encerrona. Otros imputan un final trágico y desastroso a la ecología de la fauna marina consecuencia de sustancias químicas o biológicas. En fin, hay puntos de vista expuestos en distinta manera y en tela de juicio que deben ser respetados.

El trozo de litoral santelmero, pequeño y limitado, encuadrado también en esta misma encerrona de ese gran mar abierto, parecen surgir ciertas discrepancias que se

decir, pescando o cobrando las redes desde su barca.

El patrón Molinas persona entendida en cuestiones de materia de pesca y disposiciones transitorias francesas, se le ha olvidado de que él depende de la normativa o legislación vigente adicta a la tierra que le vió nacer y no a los acuerdos o tolerancias que mantiene el país galo actualmente para sus pescadores en situación de pensionistas o jubilados. En aquel país gozan del disfrute de "calar" dos redes diarias o dos palangres, que, no pueden exceder de treinta anzuelos cada uno. Es un sistema de entretenimiento al pensionista y a la vez le favorece proporcionándole parte del sustento por él preferido.

¡El Mar Mediterráneo se muere!

Escalofriante afirmación profética si en un plazo de cincuenta años llegara a ocurrir este final catastrófico. ¡Ojalá! Mr. Jacques Custeau se equivocara.

Digamos de que el "mar" de San Telmo desde hace algún tiempo se ha visto más intensificado en vigilancia marítima sobre materia pesquera, y, la verdad sea dicha, ello nos promueve en el ánimo dándonos hasta cierto optimismo.

Al patrón Molinas Montserrat siempre se le ha considerado como modesto armador, propietario, patrón de pesca, y, actualmente pensionista. El sufre los efectos de la ansiedad y nostalgia por las cosas de la mar. Más que ayuda padece tentación al verse privado de "pescar" su fresco y codiciado manjar.

No es de extrañar que el anciano patrón sueña ahora con apasionada fruición el acaramelado disfrute con que cuentan sus semejantes pensionistas franceses, personas en definitiva retiradas de la vida activa del mar. En Francia puede que sea fantasía, ilusión, coquetería, tolerancia o facilidades, dispensadas a los ancianos marinos en "retraite".

La situación actual del patrón Molinas no puede entenderse como un caso insólito. En esta tierruca de poniente mallorquina siempre hubo una moderada tolerancia y no menos consideración con miras a la solaz diversión bien entendida y sobrellevada con equidad, rectitud o justicia, para los viejos "lobos" de mar.

En San Telmo todo es pintoresco, bonito y maravilloso. Mucho más lo sería si al amanecer el día o al despuntar el sol por la cresta de las altas montañas lo hiciera sin distinguos ni concesiones, es decir, que alumbrara a toda nuestra latitud igualmente para todos.

DICHOSO PAIS

Al ser inaugurado el aparthotel de San Agustín, del que hablamos en el pasado número, la empresa instaladora de las instalaciones de captación de energía solar capaces para 500 plazas hoteleras en agua caliente, sanitaria, y climatización de una piscina, con ahorro del 70 por cien; invitó a los interesados, para que asistieran a la puesta en funcionamiento de la planta, donde fueron contestadas todas las preguntas.

Por otra parte, refiriéndose al mismo tema, D. Manuel Losada Villasantu catedrático de Bioquímica y Biología de la Facultad de Sevilla, en su discurso de ingreso en la Real Academia de Medicina dijo: "Las plantas verdes utilizan directamente la energía solar para fabricar sus alimentos, que después nutren a todos los demás seres vivos; siendo su última instancia el origen de las reservas energéticas que utiliza el hombre, tales el carbón, gas natural, petróleo, etc.". Terminó diciendo que, la energía solar captada en la mitd de la provincia de Almería, bastaría para hacer frente a todas las necesidades energéticas de España.

Según datos informativos expresados por don Josep Melià, el periódico "Arriba" cuya tirada media es de 7.000 ejemplares, contabilizó al curso de 1978 una pérdida de 430 millones de pesetas; "Solidaridad Nacional" perdió 101 millones de pesetas; "La Prensa" 101 millones de pesetas; y "Pueblo" el más leído de todos con sus 70.000 ejemplares, perdió 700 millones de pesetas.

Es un caso heredado del pasado régimen, pero van ya cerca de 4 años, y todavía existe esa clase de prensa, que al parecer muy poca gente lee, pero que no obstante sigue adelante para que conserve sus puestos de trabajo, el personal que emplean.

El Consejo de Ministros en su reunión del 15/6/79 acordó cerrar de manera inmediata, seis periódicos de la antigua cadena del Movimiento; a saber: "Amanecer" de Zaragoza; "Arriba" de Madrid; "El Pueblo Gallego"; "La Prensa" de Barcelona; "Libertad" de Valladolid; y "Solidaridad Nacional" de Barcelona; cerrando también a la agencia "PYRESA" que suponía un déficit anual de 129 millones de pesetas.

El caso de los demás órganos de información, se estudiará más adelante.

Durante la huelga de panaderos de la provincia de Cádiz, tercera semana del pasado junio; no todos los profesionales, se quedaron brazos cruzados.

Según informaron las agencias, en San Fernando la pieza de pan de medio kilo, cuyo precio es de 20 pesetas, se vendía nada menos que a 98 pesetas.

En Algeciras la pieza de kilo se vendía a 70 pesetas, y en algunas panaderías se establecieron dos colas; una para los clientes habituales, al precio normal; otra para el resto del público, a precios más elevados.

Según la prensa diaria, en el mercado de S'Olivar el día 28 del pasado junio, se exhibían sin ningún pudor, variedades de carne, sin las debidas garantías. Carne mucho más barata, pero que tal vez no fuera comestible. Se ofrecía dicha carne como si fueran ofertas. Así se podía ver un lomo adobado cuyo precio oscila entre 400 y 450 pesetas, ofrecido a 280. El frito de cordero que suele venderse a 180 pesetas, se ofrecía a 70.

Es increíble y escandaloso que el servicio sanitario del mercado no interviniera.

No obstante tener una elevada cantidad de parados, no se encontraba nadie a fines del pasado junio, para la recolección de los albaricoques. Desde luego, como se pagaban a 5 pesetas kilo al productor; más valía dejarlos pudrir. Se calcula que se perdieron así, unos 30 millones de kilos del aludido fruto, mientras en los comercios el consumidor los pagaba a 40 pesetas kilo.

D. Pedro Costa Morata, ingeniero del Centro de Estudios Socioecológicos de Madrid, en una conferencia celebrada en el Salón de Actos de "LA CAIXA" con un tema de sum actualidad; "Las razones del NO, a la energía nuclear", entre otras cosas dijo: "En primer término, contrariamente a lo que se ha venido diciendo desde 20 años, no existe seguridad; pero si una creciente inseguridad que obliga a reflexionar. Por otra parte, existen radiaciones ionizantes, sobre las que ningún científico puede afirmar que sean beneficiosas. En tercer punto, una central nuclear necesita unos 50 metros cúbicos de agua por segundo para su enfriamiento. Por eso necesita un río a su lado, o el mar. En ambos casos, el agua caliente que suelta, perjudica la fauna y flora del medio ambiente, dañando el paisaje. Sin centrales nucleares, el mar de nuestras islas, está ya muy contaminado

en residuos nucleares y radiactivos; a causa de la red de centrales nucleares de Tarragona, Valencia, Sur de Francia e Italia, que vierten sus aguas residuales en nuestro mar, por lo que se verá cada vez más contaminando y radiactivo.

Además cuestan unos cien mil millones de pesetas, y como todo sube, también sus presupuestos siguen el ascenso. Los costos escapan siempre a las empresas privadas, cargándolos sobre los presupuestos del Estado, es decir de nosotros mismos.

Además su inutilidad es manifiesta, si se tiene en cuenta que los EE.UU. con sus 70 centrales en actividad, cubren tan sólo el 12% de sus necesidades energéticas.

Son muchas las razones que incitan a decir NO, a la energía nuclear.

El aeropuerto de Menorca queda completamente desfasado. Su pista de estacionamiento necesita ser ampliada, mejorando grandemente su terminal. Su terminal fue concebida para 400 personas, cuando a veces pasan en tránsito, más de 1.500. Un aeropuerto no se construye cada día, ni cada 10 años. Al momento de concebirlo, hay que imaginar lo que será la vida 40 años después; y pensar que por él habrán de pasar nuestros hijos, nietos, etc.

Lo menos que se puede decir, es que los responsables carecieron de toda imaginación al concebirlo.

Con esa tecnología, no vamos a ningún sitio; y menos aún en el mercado común.

Al curso de las pasadas semanas, en diferentes pueblos de la Isla, se destruyeron varias banderas cuatibarradas; rompiendo incluso el mástil, por personas que al parecer, no quieren ser catalanas.

¿Qué se adelanta rompiendo banderas?

Si no somos del árbol catalán ¿de dónde salimos?

¿Quién nos aclara?

Vos vacances a Majorque
au bord de la mer
ambiance détendue



HOTEL PINOMAR

Cala Moreya (Porto Cristo)
Tel.: (971) 57 08 19
Prix spéciaux en
Mai - Juin - Septembre
et Octobre

Nous vous prions de bien vouloir adresser provisoirement toute la correspondance et les cotisations (par mandat poste international de préférence) à notre Délégué Général aux Balears:

Antonio SIMO ALEMANY

Plaza Navegación, 19

PALMA DE MALLORCA - BALEARES - ESPAÑA

Merci de votre compréhension.

LE COMITE DIRECTEUR

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
Arbona, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

PARIS

* Nos très chers amis, Mr. et Madame Jean Bosch-Palmer, après une année de dur labeur, prennent un repos bien mérité, dans leur belle maison de San Telmo; parmi les amis de la crique, qui sont enchantés de les revoir en bonne santé.
Amitiés et bon retour, les amis.

* Nos amis Mr. et Madame Alex Rouxel, accompagnés de leur charmante Sophie; passent leurs vacances au Port d'Andraitx, chez man. Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour, les accompagnent.

CASTRES

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Jacques Galopin, accompagnés de leurs enfants Xavier et Pierre, se reposent aux Baléares sous un soleil magnifique où les enfants s'en donnent à coeur joie.

Nous leur souhaitons bien de la joie, et bon retour.

CHENNEVIERES

* Nos jeunes amis Mr. et Mme. Bernard Desforges, accompagnés de leurs enfants Jérôme et Séverine, passent leurs vacances aux Baléares, sous un soleil de plomb, dont ils garderont l'impérissable souvenir; avec bien envie d'y retourner.

ELBEUF

* Nos jeunes amis, Mr. et Mme. Pierre Martin, sont en vacances à San Telmo, où la beauté des lieux, et le soleil magnifique, les incitent à y retourner.

EPINAL



* Le jeune François Colomar, fil de nos très chers amis Mr. et Mme. Raphaël Colomar, propriétaires du grand Bar Brasserie Colomar, 23 Rue des Etats Unis, a fait sa communion solennelle en l'église Notre Dame au Cierge, en même temps qu'un groupe de 100 garçons et filles, ce qui fut une cérémonie magnifique; toute cette jeunesse chantant, sous la voute illuminée et fleurie a souhait.

Les parents du jeune communicant, avaient voulu que cette fête, très familiale fût l'occasion exceptionnelle de réunir dans leur Brasserie fermée ce jour là, toute la famille de Majorque, qui avait fait le déplacement. En tout, 40 personnes dont la joie faisait plaisir à voir, le soleil brillant dans les coeurs.

Une telle réception familiale, si loin du terroir, ne pouvait être quelconque. Il leur fût servi.
Le pavé de foie gras sur glace accompagné d'un Pouilly Fuisse 1975
Homard à l'américaine
arrosé d'un Meursault 1970
Le Sorbet au Champagne
Filet de Boeuf en Brioche Sauce Perigieux
Haricots verts Pommes Darphin
avec Pommard des Hospices de Beaune 1974

La salade Lorette
La Ronde des Pâtes
l'Omelette Norvegienne
La Pièce Montée
La Corbeille de Fruits
Champagne Don Perrignon Vintage 1971

Café Moka
l'Eventail des Alcools et Liqueurs.

Pour faciliter la digestion, un bal plein d'entrain eût lieu dans les salles de l'établissement, avec des disques, et cassettes y compris, bien entendu, les airs du folklore majorquin, que les moins jeunes se firent un plaisir d'interpréter, tels que, copéos, jotás, et le classique boléro majorquin.

Nous souhaitons bien de la joie et du bonheur au jeune communicant, et félicitons ses parents.

FORCALQUIER

* Nos amis de toujours, Mr. Sébastien Palmer, Mme. veuve Gabriel Palmer, Mademoiselle Gatherine Palmer, ainsi que la charmante Caroline Scuitti, sont en vacances à S'Arracó, près de San Telmo.

Nous leur souhaitons à tous bien de la joie, de bien profiter des jours qui passent, et bon retour.

GICOURT-AGNETZ

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Jacques Mauduit, accompagnés de leurs enfants Frank et Eric; prennent un repos bien mérité sur la plage de San Telmo, où leurs amis de la crique, ont été contents de les revoir en bonne santé.

Souhaits d'agréable séjour, et bon retour.

HENNEBONT

* Nos très chers amis, Mr. le Docteur Bernard Chuberre, et Mme.; accompagnés de leurs charmantes filles Marie-Dominique et Agnès, passent leurs vacances, comme tous les ans, dans leur appartement de Santa Ponça.

Nous leur souhaitons un repos bien mérité, et bon retour.

LA MULATIERE

* Notre très cher ami, Mr. Claude Arbona-Vidal, se repose à Solter, après une année de labeur bien remplie.

Nous lui souhaitons un séjour agréable, et bon retour au travail.

LE HAVRE

Messe de Requiem pour l'Abbé Joseph Ripoll

* Notre confrère "Le Havre" du 11 juin écrivait:

"Mardi 12 juin, à 19 h. 15, MESSE DE REQUIEM POUR Mr. L'ABBE JOSEPH RIPOLL. Qui ne se souvient, tant à Saint-François, où il commença son Vicariat, qu'à Saint-Michel et ensuite à Sainte Anne, de l'abbé Joseph Ripoll.

"Quand il quitta la paroisse Sainte Anne, ce fut pour devenir curé de Tancarville - La Cerlangue et Saint Jean d'Abbetot. Il y resta 21 années, donnant à tous l'exemple d'un prêtre soucieux du bien des âmes qui lui étaient confiées; soucieux de bien préparer les enfants à leur première communion et prodigant à tous son bon sourire confiant et sa joie.

"Il y a quelques semaines, les journaux ont annoncé son décès à Céret où il s'était retiré dans sa famille.

"Ses nombreux amis ont pensé qu'il était de leur devoir de faire célébrer une messe pour le repos de son âme.

"Mardi prochain 12 juin, à 19 heures 15, en l'église Saint François, une messe de Requiem sera chantée par ses fidèles amis.

Et bien OUI, ses amis furent nombreux à entendre cet appel. Depuis tous les quartiers du Havre, il vint du monde à cette messe. Dans le chœur la chorale interpréta avec brio les chants liturgiques.

Outre les cousins, d'anciens paroissiens, et des amis, une délégation de "Les Cadets de Majorque" représentée par Mr. et Mme. Guillaume Mir, Mr. et Mme. Christophe Mir, Mr. et Mme. Guy Alcover, Madame veuve Sébastien Alcover, Mme. Colomar, Mr. et Mme. Jacinthe Martín, fils de Mr. Arnaldo Martin était venue rendre un dernier hommage à celui qui seize années durant, fut leur dévoué secrétaire général.

Tous ses amis fidèles, le coeur meurtri par la peine, chanteront pour celui qui toute sa vie durant, repandit avec de bonnes paroles, la bénédiction, parfois aussi le pardon, et la joie, autour de lui.

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Jean Pons, après avoir passé

quelques semaines sous le beau soleil majorquin, dans leur chère Palma, sont de retour parmi nous.

LYON

* Comme tous les ans à pareille époque, nos amis Mr. et Mme. André Petitjean, accompagnés de leur fils Yves, passent leurs vacances sur la plage de San Telmo; parmi leurs familiers et de nombreux amis.

Bon repos et bon retour, frais et dispos.

* Nos amis Mr. et Mme. Bernard Maupetit, accompagnés de leurs fils, Dominique, Thierry et Yves, passent leurs vacances à Majorque; parmi de nombreux amis.

Nous leur souhaitons de belles baignades, et un agréable séjour.

* Nos amis Mr. et Mme. Jean-Paul Manouvrier, accompagnés de leurs chères Laurence et Stéphanie, se reposent sur la plage de San Telmo.

Bon amusement, surtout pour les enfants, et bon retour.

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Robert Flexas, accompagnés de leurs chers enfants, Nicolas, Lionel et Violaine; ainsi que du jeune Jean-Michel Martel, passent leurs vacances auprès de leurs parents et de nombreux amis, à San Telmo.

Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour, les accompagnent.

* Un groupe de jeunes étudiants composé de MM. Xavier et Philippe Margai; ainsi que de Mesdemoiselles Annick Margain et Virginie Tavernier, a passé une dizaine de jours à Majorque, ou ils se sont bien amusés. Ils y retourneront certainement, et pour plus longtemps.

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Ludovic Téoli, accompagnés de leur fils Daniel, ainsi que de maman Louise Téoli; prennent un repos bien mérité, sous le soleil torride de Majorque, d'où ils reviendront tout bronzés.

* Nos amis, Mr. et Mme. Alfred Izzizzari, accompagnés de leurs enfants Ida, et Frank; prennent leurs vacances sur une plage de Majorque, qui leur plaira à tel point, qu'ils y retourneront dès l'année prochaine.

* Nos bons amis, Mr. et Mme. André Sage, accompagnés de leur fils Didier, se reposent sur une belle plage de Majorque; ou le jeune Didier fera du ravage parmi les poissons de la crique; en essayant de battre son grand père maternel, qui lui, est un vrai champion.

Bon repos, et bon retour, les amis.

* Nos amis Mr. et Mme. Paul Barndmeyer leur fils Jean-Pierre, ainsi que les jeunes Isabelle et Patrice, passent de belles vacances dans le cadre unique du Port de Sóller, d'où ils repar-

tiront, nous en sommes certains, la tête pleine d'agréables souvenirs.

MARSEILLE

* Nos amis, Mr. et Mme. Francis Seguí accompagnés de leurs enfants Michèle et Alain, passent leurs vacances aux Baléares, dans la joie, sur des plages de sable doré.

Souhaits d'agréable séjour, et bon retour.

NOISY LE SEC

* Notre très cher ami, Mr. Antoine Vich, est rentré content et satisfait, de son voyage éclair à Majorque. Jusqu'en septembre sans doute?

ORVAULT

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Gérard Schaupp, accompagnés de leur chère Anne-Sophie; passent leurs vacances sur une belle plage au Nord de Majorque.

Nous leur souhaitons bien de la joie, et bon retour.

PAMIER

* Nos très bons amis, Mr. et Mme. Jacques Palmer, accompagnés de Mademoiselle Anna Palmer; prennent un repos bien mérité dans leur maison de S'Arracó.

Nos souhaits de joie familiale et bon retour, les accompagnent.

PONT DU CHATEAU

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Louis Fournet-Fayard, accompagnés de leurs charmantes filles Guilène et Katia, sont en vacances à Majorque; ou les jeunes surtout, vont pouvoir bien s'amuser.

* Nos amis, Mr. et Mme. Pierre Seguin, sont en vacances aux Baléares, accompagnés de leurs filles Hélène et Pascale.

Nous leur souhaitons un séjour agréable, qui les incitera à y retourner.

REIMS

* Nos chers amis Mr. et Mme. Mathias Palmer, accompagnés de leur charmante Christina; passent leurs vacances parmi leurs parents et amis à Andraitx.

Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour, les accompagnent.

* Nos bons amis Mr. et Mme. Claude Tanguy, accompagnés de leurs enfants Agnès et Paul, sont en vacances aux Baléares.

Nous leur souhaitons bien des joies familiales, bon amusement pour les enfants, et bon retour.

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Gaspard Ferrer, accompagnés de leur charmante Nathalie, viennent de passer quelques semaines près de la mer bleue, sous un soleil de plomb; la fillette étant restée la-bas, chez les grands parents, jusqu'à la fin de la saison estivale.

ROUEN

* Nos bons amis Mr. et Mme. Arnaldo Florit, accompagnés de leurs chers Antonia et David; passent leurs vacances aux Baléares.

Nous leur souhaitons bien de la joie, et bon retour.

SAINT GERMAIN EN LAYE

* Nos amis Mr. et Mme. Jean Le Gall, accompagnés de leurs enfants Philippe et Didier, passent leurs vacances au Port d'Andraitx, ou les enfants vont pouvoir s'en donner à coeur joie; pendant que madame veuve Rouxel, est heureuse de les recevoir chez elle.

SAINT JEAN DU FALGA

* Nos jeunes amis Mr. et Mme. Jean Palmer, son en vacances à Majorque, parmi leur famille et les nombreux amis de la bas; accompagnés de leurs enfants Philippe et Patricia, qui vont bien s'amuser sur les plages.

Sincères amitiés et bon retour.

CONCHI

*a Conchi y Antonio
en Itrabo (Granada)*

Conchi tú que alumbras mis ojos
aroma de flor silvestre
no puedo vivir sin verte
sin tenerte junto a mí,
al llegar a Molvizar
tu nombre me pronunciaron
y las lágrimas de mis ojos
como un manatí brotaron.
Y me hicieron recordar
lo que por mí derramaste
para mí más que lágrimas
me parecían diamantes,
pues son lágrimas que brotan
del fondo del corazón
donde se siente el cariño
donde se guarda el amor
y donde siempre guardaré
el que por ti siento yo.

MARIA DOLORES ALABARCES VILLA
Palma
De la Agrupación Hispana de Escritores

CAJA DE AHORROS MONTAÑA DE PIEDAD DE LAS BALEARES



EL INTERES MAS DESINTERESADO

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000
CUENTAS CORRIENTES

HORARIO: 11 a 14 horas

Avenida General Sanjurjo, 78
Tel.: 67 19 85
S'ARRACO (Mallorca)

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* Se habla mucho del aumento del precio de la gasolina, y probablemente sea un hecho, antes de aparecer esta crónica.

Lo que no se dice, es que a consecuencia de la revalorización de la peseta, obtenida estos últimos meses en relación sobre todo con el dólar, España gasta ahora menos divisas para obtener la misma cantidad de crudo que antes. Entonces, lo lógico sería bajar el precio de la gasolina, en vez de subirlo. Si se sube el precio, no es por necesidad, es únicamente para incitarnos a gastar menos.

* Desaparecido el "Musical Mallorca", se intentó sustituirle por un Festival Extraordinario a beneficio de UNICEF. Tuvo lugar éste, el 27 de junio, asistiendo un conjunto de primera calidad como estrellas, participando también Televisión Española, que ofreció por el primer canal, el programa en directo.

* La Obra Cultural Balear, recibió el "Premi d'honor Jaume I" de manos del Presidente Tarradellas, en el Salón de Ciento del Ayuntamiento Barcelonés, por sus 17 años de abnegada lucha en promocionar, defender y enseñar el catalán, que es el fondo de nuestra lengua vernácula. Felicitaciones sinceras a todos los responsables de la Obra.

* "Campsa" renuncia definitivamente a la construcción de una dársena petrolera en plena bahía de Palma.

Eso constituye un gran éxito para la opinión pública, que había protestado a menudo contra la pretensión de la compañía estatal. Es hora de que se den cuenta, al más alto nivel administrativo, que el petróleo y el turismo, no pueden ir de par.

Además el hecho de que "Campsa" siga en Porto Pi, no soluciona en nada, la gravedad del problema. La ronda de camiones que cruzan la ciudad, transportando los productos derivados del petróleo, constituyen una seria amenaza para el público. La catástrofe podría ocurrir con el menor accidente de tráfico.

Otra cosa sería, si "Campsa" saliera de la bahía y construyera su puerto petrolero al otro lado del cabo blanco.

* El Señor Sánchez Terán, dijo, que existe un reconocimiento a nivel constitucional del hecho de la insularidad, lo cual deberá tener su necesario reflejo en la cuestión de las tarifas; por lo que el Consejo de Ministros se pronunciará, acerca

de la rebaja de tarifas aéreas. De todas formas —añadió— no será similar al de Canarias, porque el problema no es el mismo.

¿Por qué? ¿Acaso son los canarios dos veces españoles?

* El Seguro Social presentó su balance del mes de abril en el que el déficit del mes se acercaba a los mil millones de pesetas por lo que a Baleares se refiere.

Pero habida cuenta que el desembolso por desempleo ascendía a 598.960.734 pesetas, y que eso quierase o no, no debería pertenecer al Seguro, conviene restar esa cifra del déficit anunciado.

* El Grupo de Ornitología y Defensa de la Naturaleza, ofreció su colaboración al "Consell" para la defensa del paisaje mallorquín que todavía queda sin degradar.

Por otra parte, el "Consell" solicitó de la Administración Central Madrileña, no se tomara ninguna decisión definitiva por lo que a planos urbanísticos de gran envergadura se refiere. Eso parece referirse a Cala Mondragó, Es Trenc, Tagomago, Albufera, Albufereta, y quizás también a Sa Dragonera, ¿por qué no? Ojalá indicara eso un cambio radical en los desajustes ecológicos que se cometen.

* Al curso de una visita de varios días en nuestra ciudad, la señora Hülsemann, directora de los viajes Renner, una agencia austriaca, prometió enviar a Mallorca al curso de este verano, un promedio de nueve charters semanales rellenos de turistas de calidad... de aquellos que tanta falta nos hacen.

* Nuestros buenos amigos, los esposos D. Jacky Marqués y Dña. Nanou Ferrá propietarios del auto-servicio San Telmo sito en la calle Arquitecto Bennasar recibieron la visita del misterioso Sr. Ricard; lo que les valió un premio de 10.000 pesetas.

Enhorabuena amigos.

* El joven pintor y gran amigo nuestro, José Simó Quiñones, presenta en los salones del hotel Bonanza Playa de Illetas, sus últimas obras, consistentes en óleos, acuarelas y dibujos de rincones típicos de Mallorca.

Bar Isleño
ANTONIO SIMÓ ALEMANY
Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

Abierta desde el 15 del pasado junio, la exposición permanecerá abierta a lo largo del verano.

* D. Pedro Llinás, el único payés que resultó elegido como miembro del Consell General Interinsular, dijo: "Se puede decir que los intermediarios son la plaga principal del payés. Se deberían promover otros sistemas, como son las cooperativas, y los mercados donde el payés tenga la venta directa al consumidor.

"Por otra parte, se crean excusas para pagarle al payés la carne más barata, pero ésta al mercado no baja nunca; siendo el payés siempre la víctima".

* El "Skal Club de Mallorca" y la Cofradía Internacional del Arroz, se reunieron en un almuerzo de compañerismo en, Cala Murta, precisamente el lugar en que fue fundada la Asociación.

Es obvio que el primer plato de la minuta, fue precisamente el arroz; de cuya elaboración cuidó el maestro Tomeu Esteve. Que sea para muchos años.

* Don Feliciano Fuster, vicepresidente del Fomento, dijo: "Yo creo que si no cuidamos al turista un poco mejor, se nos podría escapar hacia otros países. África es uno de ellos, y tal vez el más peligroso. Pero también existen Yugoslavia, Bulgaria y Portugal. Si el cliente al abandonar Mallorca después de sus vacaciones, no sale satisfecho; hace una propaganda muy negativa. No se olviden quienes viven del turismo, que en otros lugares, por el mismo precio, se da mejor servicio y se le recibe con más atenciones".

Siendo el turismo, la base de nuestra economía, conviene hacer lo imposible para conservarlo.

* Según "EFE" la Administración ha abierto la importación libre de patata de cualquier procedencia para situarla en puertos o fronteras a 17 pesetas kilo; asegurando de esta forma un precio al consumidor de 25 pesetas kilo.

Si todavía hay quien ignora la baja calidad de las patatas alemanas y japonesas, pongamos por caso, es muy probable que las encontraremos en mercados y tiendas en breve plazo.

* Tras apresar a nuestros pesqueros, reclamar a Ceuta y Melilla, el gobierno de Marruecos expresó a la Comunidad Económica Europea, sus inquietudes económicas ante la entrada en el mercado común, de España, Grecia y Portugal; por la concurrencia dijo, que España podría hacerle a Marruecos, con el

aceite de oliva, los agrios, vino, etc.

¿Acaso no es eso, inmiscuirse en los asuntos internos de un país soberano?

ANDRAITX

Crónica patrocinada por
CAFE NUEVO
TAPAS VARIADAS
FRIT SOLLERICH
Plaza de España - Andraitx

* La Asociación de Padres de Alumnos del Colegio Nacional Mixto de E. G. B. de Andraitx, el Director del mismo Centro, y Doña Margarita Frontera Pascual, profesora de E. G. B. en el Centro Preescolar del Puerto, enviaron al Delegado Provincial del Ministerio de Educación y Ciencia, sendos escritos solicitando, una unidad del Ciclo Preparatorio Preescolar y Segundo de E. G. B. en S'Arracó; ampliación de una unidad de recuperación para el ciclo medio en el Colegio Nacional Mixto, y una unidad de ciclo preparatorio 1.º y 2.º niveles en el Puerto; para el curso 1979/80.

El Ayuntamiento acordó aceptar la ampliación de una unidad escolar de recuperación para el ciclo medio en el Colegio Nacional Comarcal, y de la unidad escolar en el Puerto, pero en relación a una unidad preparatoria en S'Arracó, se acordó: A) Solicitar del Delegado del M. E. C. de Baleares, que por los técnicos del Ministerio, si ello es posible, se señalen las reformas que se deberán efectuar en el edificio municipal en S'Arracó para poderlo destinar al fin propuesto; y que al mismo tiempo se precise si el Ministerio podría prestar alguna ayuda económica para efectuar dichas obras. Según lo que informe el Ministerio, el Ayuntamiento acordará lo conveniente, según las posibilidades presupuestarias.

* A petición de un concejal, señalando la conveniencia de la creación de guarderías infantiles a instalar en la Escuela Graduada, sita en la zona de Son Mas; se acordó se inicien los trámites por la Comisión de Cultura, y de acuerdo con las posibilidades de ejecución, elevando al Pleno en su momento, para aprobación definitiva.

* A petición de otro concejal, y por lo que al mercado de los miércoles se refiere, se acordó: A) Actualizar en su momento las tasas

que por metro cuadrado se cobran a los usuarios. B) Que la repartición de puestos y cobro de tasas se haga con más precisión; indicando nombre y apellidos del mercader, número de metros ocupados y el precio cobrado. C) Que la Comisión de Gobernación controle en lo posible el personal encargado de ordenar el mercado. D) Que se redacten unas normas de conducta de usuarios. E) Señalar la conveniencia que se dejen libres las entradas de los negocios situados en la zona del mercado, a los efectos de no impedir su normal desenvolvimiento.

* El Certamen de Pintura reservado a los artistas locales, obtuvo un gran éxito.

El primer premio "ANDRAITX" dotado por el Ayuntamiento con 20.000 pesetas y Medalla de Oro, fue adjudicado a la obra "Baixa s'horabaixa", cuyo autor es D. Juan Coll Castañer.

El segundo premio "Juan Flexas Pujol" dotado con 12.000 pesetas donadas por él mismo y Medalla de Plata del Ayuntamiento, se concedió a la obra "Deyá" de la artista Doña Margarita Suñer Sampol.

El premio "Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares" "SA NOSTRA" dotado con 8.000 pesetas por dicha entidad y Medalla de Bronce del Ayuntamiento, se otorgó a la obra "Montañas y Mar" original de Bárbara Weil Weinstein.

El premio "Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros, "LA CAIXA", dotado con 8.000 pesetas y emblema, por dicha entidad, fue concedida a la obra "Sobre una mesa de cristal", de la autora Doña Juana-Ana Alemany Perelló.

El jurado otorgó además siete accésits, para fomentar la vocación artística de la juventut andritxola; siendo otorgados a:

"Bodegón", de Bartolomé Roselló Castell.

"Sa nostra ximenea", de Catalina Alemany Cunill.

"Pájaros" de Catalina Mulet Barceló.

"Cesta de flores", de María Guillem.

"Niña", de Mateo Ferragut.

"Es camí", de Domingo Juan.

"Linda temporada", de Catalina Creixell Tous.

* En una nota aparecida en la prensa de Palma, se criticaba el hecho de que se consideraba a los extranjeros debidamente empadronados en el Término, como artistas locales, mientras que ciertos hijos de Andritxoles, con casas y terrenos en el Municipio, pagando impuesto, por el solo hecho de estar empadronados en otra Villa, —Palma por ejemplo— por necesidades de su trabajo, pongamos por caso, no pudieron presentar cuadros. Andraitx, —decía el escrito— margina a sus entidades.

Según como se mira, parecía tener mucha razón el protestante.

Suerte que el primer premio lo ha tocado a un andritxol de pura

cepa, porque caso contrario, con más o menos razón, la cosa podría haber dado mucho que hablar.

* Las fiestas de San Pedro tuvieron un realce inusitado, tanto por la diversidad de los actos celebrados, como por su calidad, y el interés que despertaron en el público, quien se volcó en masa a ellas.

La falta de espacio, nos impide ampliar esta reseña, y lo sentimos. Los actos que más destacaron, fueron el concurso infantil de dibujo y pintura, patrocinado por "La Caixa". La misa solemne concelebrada por cinco sacerdotes, en la que además de la intervención de la "Tuna" que con tanta maestría dirige D. Guillermo Ferrá; unas señoritas bailaron con gran acierto, el "Ball de l'Oferta", mientras que mozalbetes en traje típico, ofrecían con flores del campo, lo necesario para la eucaristía. Un Rally Fantasma muy concurrido, que patrocinaba la Casa Ricard con su incansable representante D. Damián Frau; una original pintada de muraies y



Concurso de redacción patrocinado por el Club "La Balanguera". Una velada de boxeo, y una gran novillada que entusiasmaron al público; además de las típicas verbenas que amenizaron los mejores conjuntos del momento. Los desfiles de las Autoridades con música y Majorettes fueron alegrados por la belleza simpática de Mis Andraitx, Srta. Ana Moreno y su dama de honor Srta. Ana Bestard, dándole éstas realce y colorido.

Gran tirada al plato organizada por la sociedad de cazadores "La Paz", un interesante Torneo de ajedrez: el 1º Torneo de Petanca "Villa de Andraitx", organizado por el C. P. Poniente.

Entrega en el Salón de Actos del Ayuntamiento de las distintas subvenciones a las sociedades locales, y Trofeos para los deportistas más destacados; con un sincero y cálido homenaje a la señorita Antonia Vich Alemany, campeona de España de castillos de Arena, título que obtuvo en Barcelona con su "Turista dormida".

Y fins a l'any que ve.

* El Ayuntamiento a enviado a la Asociación de Vecinos de Camp de Mar, la factura recibida de "Seryman Sub" correspondiente al desatascado del emisario submarino de aquella playa, por valor de 432.810 pesetas.

* Unos gamberros entraron en las escuelas de la calle Cataluña por detrás, rompiendo un cristal con un trozo de tocho dejado como testigo, y tras fracturar los muebles de oficina, y los cajones de la mesa de la proferosa; tiraron por el suelo los folios de papel, todo el material de oficina, incluso los rollos de papel higiénico de los waters, regando con tinta y diversas pinturas el suelo y el material de oficina, que muy caro cuesta a nuestra comunidad. Se condujeron como salvajes, usando incluso los tocadiscos como si de una orgía se tratara. Conviene recordar, que el año pasado, se realizó una salvajada parecida, apenas iniciadas las vacaciones.

Los padres de familia estarán bien inspirados, preguntando a su prole, ¿con qué se divierten los sábados por la noche?

* A fines del pasado junio, fue constituida en esta Villa, la Junta Local de la Cruz Roja del Mar; dependiente de la Cruz Roja Española.

Bajo la presidencia de nuestro alcalde D. Onofre Alemany, acompañado por los tenientes de alcalde D. Guillermo Bonet y D. Baltasar Pujol, tuvo lugar la presentación de los miembros que la integran; en el club de Vela del Puerto.

Al margen del acto, se hizo entrega de dos embarcaciones "Zodiac" equipadas para los servicios de salvamento y socorrismo; una para Camp de Mar, otra para San Telmo; prometiendo para un futuro próximo, una embarcación de 12 metros de eslora, para las necesidades en alta navegación.

BINISALEM

* Entre los proyectos del Ayuntamiento de Binisalem, figuran entre otros la instalación de una guardería infantil, que en nuestro pueblo constituye una verdadera necesidad,

pues aun que ya tenemos el problema resuelto con la maravillosa y eficaz actuación de las Religiosas Trinitarias, tiene el inconveniente de que los padres han de pagar unas mensualidades que en muchos casos desequilibran el presupuesto familiar, sobre todo cuando son dos o más los hijos de una misma familia acogidos a este colgio.

El Ayuntamiento propone crear una guardería infantil en el edificio de la Escuela Graduada, pero para ello se tendrá que contratar personal, y adecuar el edificio para este menester, todo ello a un coste muy elevado.

Según mi modesta opinión, lo más sensato sería tratar de obtener una subvención para las Religiosas Trinitarias que ya tienen unas instalaciones modernas y mucha experiencia, y así todo sería gratuito, con lo cual se habría logrado el doble objetivo de tener una guardería infantil gratuita para los padres, y no perjudicar a las Religiosas Trinitarias.

La creación de la nueva guardería, tal como parece que la tiene proyectada el Ayuntamiento, si se realizase, sería un duro golpe para las Religiosas Trinitarias y si somos bien nacidos debemos ser agradecidos al bien inmenso que dichas beneméritas religiosas han hecho al pueblo durante tantos años.

* Otro proyecto de nuestra corporación municipal, es el asfaltado de todos los caminos que conducen a las fincas rústicas, esa es una mejora de primera necesidad si se quiere dar una mano al campesino que tan necesitado está de ayuda.

Otros proyectos interesantes ocupan la atención de nuestro Consistorio y que detallaremos ampliamente en otra ocasión.

Aprovechamos la oportunidad para felicitar a todos los componentes de nuestra Corporación Municipal y de un modo muy especial a nuestro alcalde D. Antonio Amengual Salom, que en los pocos meses que lleva al frente de los destinos de nuestra villa, ha demostrado una sensatez poco común y una paciencia infinita para sortear los escollos inherentes al cargo, pues como se sabe "Mai plou a gust de tot t'hom".

MARTÍ

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS

GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS

JOYERIA — RELOJERIA

Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69

Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

PUERTO DE ANDRAITX

* Habida cuenta de que en la carretera que nos une con Andraitx, y en el tramo denominado Ca'n Taumet o Ca'n Moreno, han fallecido en accidentes de tráfico, estos últimos años, nada menos que seis personas a saber:

Juan Mir Alemany, 17 años, el 3-4-67.

Margarita Palmer Palmer, 62 años, el 13-3-61.

Francisca Vera Alemany, 6 años, el 19-12-71.

Luis Sánchez Campos, 36 años, el 18-10-73.

Eladio Ramos Blanco, 15 años, el 5-5-79.

Longino Ramos Esteban, 19 años, en 1968, si bien en la misma carretera, en lugar distinto.

Gabriel Juan Gutiérrez, el 14-8-68 sufrió un accidente en el mismo lugar, y aunque salvó su vida, quedó inútil para siempre. Tiene ahora 28 años.

En vista de esa serie de accidentes mortales, el Ayuntamiento acordó remitir un escrito a la Jefatura de Tráfico y al Ministerio de Obras Públicas, para que se tomen las medidas necesarias para solucionar la estrechez del vial, las curvas sin visibilidad, algunas no señaladas; y el mal estado de la calzada, que son la principal culpable de tantos accidentes mortales, criterio que todos los partidos políticos del Término, apoyan.

PUERTO DE SOLLER

* Mr. Pierre Perrigault llegado de la villa de Céret (Francia) y disfrutando de unas largas vacaciones recorriendo las tierras mallorquinas, se mostró encantado al visitar el valle de los naranjos, ocasión que le fue parovechada para transmitir un saludo a la familia Bernat de Soller, en nombre de Mme. Antoinette Perrigault née Ripoll. A pesar de encontrarse enferma de algún cuidado y aguardando cama la señora de Bernat, a la que deseamos un rápido restablecimiento, fue atendido espléndidamente por toda la familia.

En el atardecer Mr. Perrigault acompañado por don Juan (Verda), giraron visita al puerto, circunstancia que también fue aprovechada para saludar a don Guillermo Ber-

nat, camarero y "maitre" de comedor del espacioso y bonito bar-restaurant "Es Canyís". De veras nos sorprendió el joven y amable maestro en su forma de desenvolverse haciéndolo con elegancia y maestría, elaborando al momento una de las especialidades de la casa "crêpes au sucre" o al "Grand Marnier", mientras atendía a la distinguida clientela y visitantes apostados en la terraza.

El ambiente que se genera tanto en la gran sala-comedor como en la espléndida terraza del bar-restaurant "Es Canyís", nada tiene que envidiar de sus más directos competidores instalados en los principales boulevares parisienses.

Los visitantes se mostraron encantados de las atenciones recibidas.

SAN TELMO

* Todos sabemos que hay dos puertos deportivos solicitados en la misma Cala de S'Algar, de esta costa. Uno sin servicios, parece ser un puerto de pescadores, difícilmente realizable al carecer de rentabilidad.

El otro, mucho más importante, vista su categoría, entraría en competencia con los puertos deportivos del Sur de Francia y de Italia, al ser con sus servicios de reparaciones en muelle seco, restaurante y cafetería, club náutico, apartamentos cerca del muelle, centralilla telefónica para 400 líneas totalmente imprescindible para solucionar las necesidades de la Cala a precio módico; al ofrecer precios más baratos, el sol de que disfrutamos y el natural ambiente de la costa.

El puerto conllevará de por sí, vista su categoría, la venida de yates de categoría superior a los 10 metros, pertenecientes a gente no tan sólo adinerada, pero que además viaja todo el año. Y nuestra cala, al carecer de hoteles, necesita precisamente eso; una clientela que acuda a lo largo del año, de la que nos vamos a beneficiar todos. Unos al ver aumentados sus ingresos comerciales; otros por el incremento del valor de solares y chalets. Más que la urbanización de Sa Dragonera, un puerto de categoría, es lo que le dará rango a nuestra cala.

Por otra parte, "Income, S. A." y "San Tem", S. A. los promotores, caso de serles concedido el puerto deportivo, estarían dispuestos a aportar el efectivo que sea necesario para la construcción de dos plantas depuradoras; una en su poblado español, otra para el vecindario de la Cala.

Se trata de una gran mejora, de cada día más imprescindible, que al sufragarla ellos, nada costaría a nuestra colectividad.

Vale la pena pensarlo, y ahora que la Asociación de Vecinos debe reponerse en marcha, actuar en consecuencia.

S'ARRACO

* Mientras que los alumnos están de vacaciones, la Comisión de Cultura del Ayuntamiento, intenta dar solución al problema escolar; que afecta sobre todo a este pueblo, Puerto, y barriada de Sa Coma, por la cuestión de los traslados que cuestan mucho. Es difícil saber cuándo, y de qué forma, se podrá solucionar el problema. Ni los Arraconenses ni los Portenños tenemos la culpa que se nos cerraran nuestras escuelas, para que nuestros hijos ingresaran en el Colegio Mixto Comarcal de Andraitx. Los que realizaron dicha operación, no pensarían sin duda, en el problema del desplazamiento. Se trata de un asunto a solucionar entre el Ministerio de Educación y Ciencia y el Municipio. A estas alturas, creemos que son los únicos organismos que deben sufragar el transporte. Lo que no pague el Ministerio, le corresponde al Ayuntamiento. Y si el presupuesto de éste, que fue calculado a fines de 1977 para 1978; y prorrogado luego para el año en curso, no le permite a éste, cumplir con su obligación, sería lógico que los padres de alumnos de todo el término, participaran a la operación cual fuera el lugar del municipio en que viven.

Caso de ser repartido así, el importe del transporte, podría ser muy bien, que les tocara apenas unas pocas pesetas por día a cada familia; y eso permitiría a los portenños y arraconenses, el sentirse mucho más cerca de los andraitxos. No hay nada tan efectivo como eso, compartir las penas, para comprenderse mejor; y amarse cada día un poco más, como buenos hermanos.

* Lee la crónica de Andraitx amigo, que es donde se cuece todo cuanto interesa al término.

* El primer incendio forestal de nuestra zona, tuvo lugar cerca del "Coll de Sa Palomera" bajando hacia San Telmo, la primera semana del pasado junio; viéndose afectadas unas diez hectáreas de terreno, quemándose unos 600 pinos maderables y cerca de tres mil menores. El hecho de que el fuego prendió en dos lugares diferentes, un foco cerca de cada carretera, de las dos que van a San Telmo, indi-

ca que fue debido a una mano criminal.

Colaboraron a su extinción; bomberos de Calviá, miembros de ICONA, fuerzas de la guardia civil, policía municipal, amén de los voluntarios.

Varios días después, otro incendio fue encendido a la vuelta "d'En Seguíne" bajando del mismo "Coll" hacia nuestro pueblo, quemándose un trozo de garriga entre dicha vuelta y el cementerio.

Es triste tener que pensar, que vive entre nosotros UN PIROMANO.

* La señorita María Flexas Juan, regresó contenta y satisfecha de su gira por tierras galas; y quizás con ganas de volver. Bienvenida sea.

* La Asociación de Vecinos y Amantes de San Telmo, celebró un importante reunión, al curso de la cual dimitió la Junta Rectora, eligiéndose a una nueva.

El local del Teleclub de S'Arracó, no pudo contener a la multitud que se desplazó para asistir al debate. Raramente habíamos visto a tantos comerciantes, que son al fin y al cabo, quienes se van a beneficiar del desarrollo que la nueva Directiva logre obtener, en beneficio de aquella tan olvidada Cala.

El nuevo presidente, D. Miguel Ramis, declaró su intención de limar asperezas, a fin que todos los Amantes de San Telmo, puedan convivir en el seno de la misma Asociación; ya que no seremos nunca demasiados para unir esfuerzos en beneficio de todos. Dijo también que se modificarían los estatutos, a fin de poder aumentar el número de vocales de la Directiva, para acoger en la misma, a un mayor número de personas. Todo eso está muy bien, y pensamos que debía referirse a los representantes allí presentes, de una urbanización que tiene los mejores deseos de trabajar en pro de la Cala, con ideas prácticas, algunas inéditas, habiendo confeccionado ya un importante programa de utilidades que incluye desde el teléfono que es imprescindible, hasta el saneamiento; pasando por el ensanche de las vías de acceso, construcción de una depuradora, instalación del agua potable y corriente, caso que los pozos de Son Allobeta lo permitan, con un gran etc.

Entre las numerosas preguntas, la cuestión primordial parecía ser el caso de quienes, por el incumplimiento de sus obligaciones por parte de ciertas urbanizadoras, se encuentran hoy, sin poder obtener el previo permiso de obras, para los terrenos adquiridos a tal efecto. También don Antonio Sansó, pidió que se intentara facilitar el acuerdo entre los representantes de los dos proyectos de puerto deportivo, a fin que se pudiera construir uno, sin perjudicar a nadie.

Lo primero y más urgente pensamos nosotros, ofreciendo nuestra modesta, pero sincera y eficaz colaboración, consiste en limpiar a fondo todas las playas, y no tan sólo

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

la principal. Que si bien todos hemos de ser hermanos, también quienes nos visitan, deben poder gozar de la misma limpieza, cualquiera que sea la playa que utilicen.

Daba gusto ver tanta gente confluendo en la resurrección de la Asociación, dispuesta a dar de sí, para conseguir la innumerable cantidad de mejoras que tanta falta hacen a aquella Cala, olvidada siempre por las Autoridades.

Esperemos que la nueva Directiva, cumplirá con su misión, frente a tantas ilusiones despertadas, y que entre todos, tras aunar esfuerzos, obtendremos sea realidad, cuanto soñamos en bien de San Telmo, sus Amantes.

GABRIEL SIMO

* El pasado día 6 de julio falleció en S'Arracó a la edad de 83 años don Matías Pujol (Tiona).

Nació en 1896 en la finca denominada Ca'n Tiona en los alrededores de los confines del Coll de S'Arracó, estribación rústica y montañosa cuyo declive o pendiente del terreno inicia la vertiente en la parte occidental del valle andritxol. Desde muy jovencito fue embarcado en una embarcación de pesca en San Telmo mandada por su propietario el Sen Tomasó de "Ca'n Jordi", navegación que no encontró su plena lucidez en la faena teniendo que ser suspendida debido a los efectos o causas de los continuados mareos. La emigración en aquel tiempo era más que extraordinaria una avalancha multitudinaria en cuanto a la juventud que se evadía de la comarca expandiéndose por las cinco partes del globo.

Su primera andadura tuvo su meta en Saint Nazaire en funciones de mozo de cocina en el restaurante propiedad de don Antonio Bauzá (Marquet). En una visita efectuada a sus familiares de las llamadas de "congé", se encontró frente a la gran conflagración mundial (guerra 1914-1918), que tras una prolongada estancia entre los suyos, decidió organizarse para sí una forma de transfuga que consistiría en atravesar la cordillera pirenaica exponiéndose a que su aventura preconcebida terminara en una triste odisea. Digámoslo ahora así la suerte estuvo de su parte y el final fue para él feliz.

A sus 18 años de edad cambió su residencia pero no su profesión camino hacia la ciudad de Tours, trabajando ya como cocinero en el restaurante de l'amo En Pere Joan (Seuvà). Así continuó su actividad laboral como empleado ejercitándose durante algunos años hasta el día en que contrajo matrimonio con la señorita Francisca Porsell Vich (Verda), los cuales después de su noviazgo instalaron su restaurante por cuenta propia en el puerto de La Pallice, puerto de mayor calado que el de La Rochela, comercial y de importantes instalaciones o factorías navales en construcciones submarinas. Además recalaban en él grandes pesqueros dedicados a la pesca del bacalao,

puerto a la vez industrial al que movía muchos obreros empleados en el muelle y factoría, como también en la elaboración y disecado del bacalao. Al extinguirse la construcción naval submarina en el puerto de La Pallice, inauguró un nuevo restaurante en la Rochela que mantuvo durante muchos años hasta que un día fue traspasado a un tal Castell, desviándose a la ciudad de Limoges, cuna de afamadas porcelanas y esmaltes, abriendo un nuevo restaurante que le mantuvo siempre como los anteriores al pie de la rígida disciplina u obscurancia culinaria.

En el año 1945 al finalizar la última contienda europea y adoleciendo de los primeros síntomas hepáticos, enfermedad generalizada muy propia de los cocineros, retornó junto a su estimada esposa y compañera para compartir y disfrutar de una paz sossegada y tranquila anhelada durante muchos años.

La felicidad matrimonial se vio truncada al perder él a su consorte en el año 1957, o sea, hace 22 años. En el matrimonio no hubo sucesión o descendencia sin embargo, como dato anecdótico podría decirse que, el denominativo de los restaurantes tanto en La Rochela como el de Limoges, han seguido manteniendo hasta ahora —que sepamos— los de "Restaurant Pujol" renombrado apellido del fallecido.

Los últimos años de su vida han trascendido para él a pesar de todos los cuidados que le fueron prodigados con abundamiento de aprecio y cariño, como persona humana totalmente desmemorizada. El año postrero que acabaría con su muerte ha sido para él de inactividad total, entregado continuamente a los terribles dolores y sufrimientos que padeció resignadamente al sobrellevar con entereza las repetidas curas diarias aplicadas a distintas partes de las piernas y extremidades llagadas por gangrena.

Tanto el funeral de "còrpore in sepulto" que tuvo lugar a las 20 horas del mismo día en la parroquia iglesia del Santo Cristo, como a la inhumanación o conducción a su última morada se vieron concurridísimos. La gran manifestación de duelo fue patentizada por los asistentes a sus familiares más allegados doña Margarita Bauzá de (ca Es Carboner) y don Pedro Porsell (Verd) hermanos políticos, a doña Isabel Juan (Verda) y don Juan Alemany (Bril-lo) ahijados, y demás sobrinos, reciban todos nuestra sincera condolencia.

* Si curiosa ha sido la noticia no es menos sorprendente la que nos ha relatado el propio "inculpado" preso de gran sobriedad, pasmosa tranquilidad por total desconocimiento del hecho, sin embargo, envuelto de gran preocupación al verse perjudicado por la causa que se le imputa, la cual, le ha privado de la renovación y obtención del permiso de arma y de la correspondiente licencia de caza durante la presente temporada.

La historieta —según él— comenzó cuando nuestro particular amigo el "barberillo de la calle de Francia" don Pedro J. Alemany Esteve (Torretes), solicitó el Certificado de Penales del Ministerio de Justicia en Madrid, documento indispensable que acompaña la solicitud o petición para la renovación del permiso de arma (escopeta) para la práctica de la caza. La sorpresa fue mayúscula cuando el solicitante constató de que sus antecedentes obrantes en dicho documento le imputaban de una causa que contra él se seguía por supuesto delito de asesinato en Madrid en 1972, cuyo procesamiento se instruye en los Tribunales de Justicia o Juzgado en Palma de Mallorca.

No entramos ni salimos en el asunto, lo único que nos ha manifestado en Pere (Torretes) es que él se ha movido personalmente acudiendo al Juzgado que instruye la causa, exponiendo verbalmente de que a él no le duelen prendas en tal encartamiento, pero sí se siente muy molesto al verse privado del proseguimiento y disfrute de la escopeta y caza, afición que ha cultivado toda su vida y que a la vista de los antecedentes emitidos se verá privado de este deporte cinegético como es la expansión, el relajamiento y diversión, que en los ratos libres de que disponía se lo dedicaba totalmente a la cacería.

Se da la circunstancia de que don Pedro J. Alemany Esteve, o para mejor entenderse En Pere (Torretes), es actualmente presidente de la Sociedad de Cazadores de S'Arracó, además se trata de una persona en la cual todos los afiliados le tienen depositada su máxima confianza en cuanto a control, ordenamiento y vigilancia de los terrenos acotados especialmente dedicados a la caza.

El "barberillo de la calle de Francia" aunque sea un mimado presidente de los cazadores adictos a la Sociedad, por de pronto y hasta Dios sabe cuándo, no podrá dedicarse a la caza, teniendo que acomodarse y esperar de que alguna pieza cazada le sea ofrecida por la generosidad siempre atenta y comprensiva de algún integrante de dicha sociedad.

No es de extrañar que nuestro "Figaro" se encuentre insatisfecho, molesto y preocupado, buscando afanosamente el hilo para ir aclarando la "madeja" y sentirse tranquilo. Por una parte dice, que sus disponibilidades no le permiten el poder sufragar los honorarios de Letrado y derechos de Procurador para que le representen en el acto y demuestren su inculpabilidad que ahora se le imputa. Por otra parte, al ser contribuyente por pago industrial y Licencia Fiscal posiblemente no pueda recurrir ante el Colegio de Abogados de esta ciudad, para que le sea nombrado un Letrado de Oficio y pueda resolverle el asunto sin dispendio alguno.

Esperemos y deseemos para el amigo un pronto y total esclarecimiento.

PROVA-MO

Jo bé voldria glosà
però, no sé si en sabré,
tota vegada que heia
a nés meu cap un guerré
que ma ve ha molestà
per no fer-mé queda bé.

Però vaja, ho provaré,
si però, que he de glosà?
ai ai ai, que are no ho sé,
si no sabs com ho has de fer
val mes que ho deixis anar.

No, no, es que vui glosà
per qualche cosa por dir
però, ha na que dedicà
lo que ma pugui sortí
i de que he de parlà?

De política, ca, ni pensà,
amb tot aqueix discuti
de si això ho faria axà,
de si això ho faria així,
qui es qui ho pot aclarà.

Jo no m'entenc de res
i ho hauré de deixà anar,
que's meu cap no s'està entés
de lo que's diu i que's fa
i per tant no m'ho es permés
perquè es meu cap no m'he va.

VERD

I Certamen Local de Andraitx

El arte como la medicina, no tiene ni puede tener fronteras. Estas palabras van dedicadas al I Certamen de Pintura para Artistas Locales de Andraitx, que ha tenido la gracia de marginar a una parte de sus pintores locales; cuando éstos están llevando los hermosos paisajes del municipio, plasmados en sus telas, por los cuatro puntos cardinales. Es verdad que los premios no eran gran cosa, para estos pintores; pero muy a menudo el artista goza más de participar, que de obtener premio. Sin embargo los organizadores no lo pensaron así, y es una verdadera lástima, que el primer Certamen Local que se ha celebrado, empezara tan mal.

De no ser por los artistas que participaron fuera de concurso, la exposición no hubiera sido muy extensa. Esta poca participación hubiera podido evitarse, bastaba rectificar una base del Certamen; ya que el rectificar a tiempo, es de sabios; y no empezar a crear fronteras, donde no hacen falta.

Confiemos que el año próximo no suceda lo mismo, en cuanto al Salón donde se ha celebrado fue lo más acertado; siendo el mejor lugar para los certámenes y exposiciones; y además muy cómodo para el público, que también cuenta a la hora de la verdad.

El pintor poeta
JOSE SIMO,
vocal de Arte,

de la Agrupación Hispana de Escritores

Ce mois aux Baléares

* Le sieur Goodman, au nom du "Tour Operator" anglais INTASUN, s'est permis de dire aux hôteliers espagnols qui sont loin de faire des bénéfices, que leurs prix sont trop élevés, que le courant personnel —client laisse à désirer, que la tension entre employeurs et personnel déborde trop souvent de son cadre, ce qui met le client sur le qui vive, par crainte d'une grève; et termina ses "conseils" disant: —d'autres pays, offrent une cordialité que vous avez mise en glacière, se surpassant en ce qui concerne les services et le bon accueil. Nos concitoyens pourraient bien changer leurs vacances de cap, et aller en Grèce, Afrique du Nord et même en Italie.

* L'Espagne est un pays qui importe de la technologie. Des centaines de millions de devises quittent le pays chaque année en paiement des royalties dues à cet effet. La recherche est pratiquement nulle, du fait qu'elle est mal payée. En 1975, sur 10.868 patentes enregistrées, 9.064 appartenaient à des étrangers, et seulement 1.804 aux nationaux. Pour essayer de changer cet état de choses, un groupement appelé "Centre pour le Développement Technologique et Industriel (CDTI)" vient d'être constitué.

* Avec les chaleurs, les feux de forêt firent leur apparition... la plupart provoqués intentionnellement.

Si cela devait continuer comme les années précédentes, il est évident que dans dix ans, l'île pourrait apparaître aux visiteurs —s'il y en a,— comme un crâne sans cheveux; les pins qui firent et font toujours, la beauté de l'île étant disparus.

Comme précautions prises, il y a un canadien qui est stationné en permanence à Palma, alors que précédemment ils venaient du continent espagnol, et l'Association pour la Défense de la Nature et Monts des Baléares, qui compte environ 400 membres, jeunes pour la plupart, qui sont mobilisés nuit et jour.

C'est bien peu, en face de ceux qui détruisent, pour le plaisir de mal faire.

A tous les Amis "CADETS DE MAJORQUE"

Au seuil du troisième mois du décès du Père Joseph RIPOLL, je me dois de remercier tous ceux et celles, qui ont contribué, soit par leur écrit ou leur lettre de condoléances à adoucir la peine et la tristesse que provoque et laisse derrière lui, un défunt. De FRANCE, de MALLORCA, et des colonies, vous avez été nombreux à m'écrire, et comme je ne voudrais oublier personne, je vous remercie tous de tout coeur conjointement avec tous les autres membres de notre famille. Soyez assurés de notre reconnaissance émue.

Mme. Antoinette RIPOLL PERRIGAULT

Qu'il me soit permis ici d'ouvrir une large parenthèse; Que devenez vous!!!, vous tous chers CADETS; Que devient notre journal? Y avez vous pensé? Qui va le financer ce mois à venir?

Vous savez très bien qu'après un décès, tous les comptes en banque se trouvent bloqués d'office, qu'ils soient particulier, d'association, ou commercial ou sociétés ou autres. Un dossier est à constituer, et tout rentre dans l'ordre. Tous les comptes chèques Postaux et autres du PARIS BALEARES ont subi le même sort.

C'est pourquoi, pour simplifier, notre Président, Monsieur SIMO, vous a gentiment renvoyé les chèques restés en souffrance au secrétariat, vous demandant de bien vouloir lui renvoyer le montant, par mandat international. Hélas!!!, comme soeur ANNE, il ne voit rien revenir et le plus grave, c'est que la caisse se vide, cependant tout le monde veut lire ce petit journal du pays, de la grande famille des Majorquins. Donc si vous coupez les vivres, vous supprimez votre journal.

Nous, Président, délégués, secrétaire et trésorier, nous travaillons gratuitement, mais l'imprimerie, elle, travaille moyennant finances, comme dit le proverbe... "Pas d'argent, pas d'oremus..."

Ainsi donc, amis "Cadets", vous nous rendriez un grand service si vous vouliez bien régler votre cotisation de toute urgence, par l'un des moyens suivants:

DE MALLORCA'

• par Chèque Postal au nom de "LES CADETS DE MAJORQUE". CCP. PARIS 1801.00 comme par le passé, adressé à notre Secrétaire par Intérim, Mme. Raoul PERRIGAULT. Villa du Canigou, 20, avenue FOCH. 66400 CERET.

En effet, grâce à la bonne volonté de Mme. Raoul PERRIGAULT, le Siège Social de notre Association reste à Céret, sur la route de l'Espagne, dans cette "Villa du Canigou" qui était si chère au coeur de l'abbé Ripoll.

D'avance, merci à tous.

* Un secteur de la plage du "Trenc", sur la commune de Campos, vient d'être aménagé; et va être réservé aux nudistes, malgré les protestations d'une partie de la population qui est contre.

* Une société étrangère veut urbaniser Cala Mondragó, sur la commune de Santanyí. La aussi, les protestations pleuvent. La grande foule perd peu à peu, l'usage des plages qui appartiennent en principe à l'usage exclusif de quelques uns, malgré les protestations indignées des habitants, dont les élus ne tiennent pas toujours compte.

* Le porc noir, race typiquement majorquine disparaît peu à peu, au bénéfice si l'on peut dire, des cochons blancs qui sont paraît-il moins gras et qui pèsent environ 20 kilos de plus que les noirs, au moment de leur vente en boucherie à âge égal. Au moment où tout est mesuré selon le bénéfice qu'on peut en tirer, bien sûr le porc noir, n'est guère intéressant. Mais sa viande a un goût spécial, que n'ont pas les blancs; et à partir de là, la sobrasada majorquine —spécialité de l'île— a perdu une grande partie de sa saveur, depuis qu'elle est fabriquée avec des chairs de porcs blancs.

* Pendant que l'Espagne a acheté des pommes de terre à la France, soi-disant pour faire baisser les prix intérieurs, —celle-ci lui ayant refilé les patates achetées à l'Allemagne dont personne ne voulait— Sa Poble a exporté au Royaume Uni, 14.143 tonnes de belles patates nouvelles majorquines, qui amenaient l'eau à la bouche, rien qu'à les voir.

* L'Espagne a acheté en 1978 un peu plus de deux millions et demi, de litres de bière étrangère dont le coût s'est élevé à 125.450.000 pesetas. L'Allemagne Fédérale et la Hollande, grands fabricants de bonnes bières, se sont partagé le 83 pour 0/0 de cette somme.

* Les espagnols ont fumé au cours du mois de mars 1979, seize millions de paquets de cigarettes de plus, qu'au cours du même mois de 1978.

* "AIR BALEAR", une compagnie aérienne avec siège à Palma, possède de petits avions à 20 places; destinés à suppléer les services de voyageurs chaque fois que cela arrive, surtout aux mois pointe de juillet-août, où le manque de place à la fois sur les avions de ligne, et les navires, donnent l'impression à ceux qui ont un besoin urgent de se déplacer; qu'on vit enfermés dans une tour d'ivoire. Les vols auront lieu dans toutes les directions.

* Un photographe de Palma, nous a présenté le mois dernier l'appareil de photo qui pèse 12 kilos et coûte 270.000 pesetas; faisant la photo en relief, aussi bien en noir et blanc, qu'en couleurs.

Ce sera sûrement une révolution, dès que l'appareil pourra être sérieusement allégé.

* Les Chambres de Commerce représentant le Sud-Ouest de la France et le Nord-Est de l'Espagne se sont réunies à Palma le mois dernier, pour traiter du commerce entre les deux pays, ainsi que de l'éventuelle entrée de l'Espagne dans le Marché Commun. Leur délibération a duré deux jours. Elles traitèrent de l'ouverture du tunnel routier de Canfranc, à percer sous les Pyrénées; ainsi que de la ligne aérienne Bordeaux-Toulouse-Palma; tout en songeant aux inversions de capitaux étrangers en Espagne.

* L'Aquarium de Majorque présente au public dans ses 115 vitrines, 4.000 exemplaires des 600 espèces distinctes, qui intéressent le visiteur au point qu'il y passe volontiers —sans se rendre compte— sa demi journée; à moins qu'il fasse partie d'un groupe de visiteurs qui ont le temps compté.

Il existe quelques spécimens non seulement rares, mais de toute beauté.

Le directeur questionné sur la valeur du contenu de l'aquarium, nous répond que la valeur des poissons est incalculable.

* Destiné aux étrangers, le bi-mensuel "Mallorca Tourist" est édité en allemand, suédois, hollandais et anglais; à fin que le touriste venu en charter, puisse trouver de lui-même, ce qu'il désire voir de notre île. Plage difficile à découvrir, endroit vraiment typique, etc. Il comporte en plus, une analyse des principales zones touristiques, en plus d'une sérieuse information générale très utile.

On y trouve aussi, les rues les plus commerciales de Palma, les cliniques, pompiers, police, musées, monuments, excursions, etc.

Ha muerto Guillem Colom



dos sus familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia; acopiamos uno de los últimos poemas del gran amigo que compuso como saludo a los mallorquines de Puerto Rico, cuando en enero último la "Escuela de Música y Danzas de Mallorca" estuvo de gira folklórica por aquellas tierras.

SALUTACIO

Afrontant tempestes
passam les mars grans
per dar una abraçada
als nostres germans.

Són les nostres danses
les de l'avior;
"mateixes" pausades,
"copeo" traïdor.
Ritme que mai cansa
de joia i recança;
dos passos de dansa,
dos mots de cançó.

Repiqueu xalestes
gloses i requestes
i cobles a cor.
I volen alades
faltes mostrajades,
lluen botonades
i percintes d'or.

Ritmen nostres passos
mans i peus mi lassos
—lliris entre esculls—.
Sobre el gipó branda
el volant de randa,
com blanca garlanda
a l'entorn dels ulls.

Són balls d'una terra
que en temps d'odi i guerra
afrontà la sort
amb so gest més noble,
les danses d'un poble
que al so de sa cobla
es riu de la mort...

Guillem Colom

El miércoles 6 del pasado junio se durmió en la paz del Señor, a los 88 años de edad, nuestro particular amigo "Cadet", el poeta que tantas veces endulzó a esta isla que tanto amaba, Guillem Colom Ferrá natural de Sóller.

Guillem Colom, apasionado por su tierra natal, y por su cultura, dedicó su vida a la enseñanza, teatro, letras y poesía; dejando un número importante de obras muy interesantes; la mayoría sobre esta isla que amaba por encima de todo.

Había sido nombrado "Hijo ilustre de Sóller", y ese era quizás el galardón que más apreciaba, de todos cuantos le fueron concedidos. Era también "Hijo adoptivo de Palma", "Siurell d'Argent" de "Ultima Hora", Premio "Ciudad de Palma", Presidente de la Real Academia de Bellas Artes, Socio de honor de la Arqueológica Luliana, etc. El se ha despedido de Mallorca, pero nos queda su obra que lo hará inmortal.

Al testimoniar a su afligida esposa Doña Antonia-María Rullán Terrasa; a sus apenas hijas, María de Lourdes y Magdalena; hijos políticos Antonio Lliteras y Juan Obrador; y en general a to-

Ocho días en Bretaña

Acompañando un grupo de pa-yeses de Agen y su provincia, fui a visitar la Bretaña y aprender como cultivan las alcachofas, coliflores y sobre todo la patata, ante cuyos millares de hectáreas reservadas a tal tubérculo, uno queda atónito. Nos explicaron como cada año cambian las alcachofas, trasplantando una coliflor y una alcachofa, alternando sucesivamente; y es así como la coliflor siendo el primero en madurar, se sacan dos cosechas al año, no dejando a cada alcachofa más de 5 frutos.

En Saint Pol de León, estuvimos hospedados en un hotel muy bien, y sobre todo bien comidos; que eso es lo principal. Visitamos el mercado al por mayor que es el más moderno de Europa. Todos los agricultores venden en él su mercancía por mediación de la Cooperativa Local. Es ella la que prepara los lotes, pero en el mercado no se ve nada. Sólo hay una gran pantalla, y todo es electrónico. Unos 150 expedidores sentados sobre unos bancos, disponiendo cada uno de un botón y un teléfono a su alcance. Se despachan unos 150 lotes por hora, y todo va muy rápido. Sobre la pantalla aparece un número, y todos saben a que corresponde. Las ventas se hacen a la puja, o a la baja, según el precio de salida, que aparece en la pantalla, por el lote ofrecido. Cuando el payés le conviene la cifra ofrecida, apoya su dedo sobre el botón, y su nombre aparece en la oficina del director; donde se facturan los productos. Los agricultores están contentos de la Cooperativa, porque así, no pierden más mercancía. Lo que no se vende, la cooperativa lo compra. De lo que sí se quejan, es que el banco Agrícola, sólo les da a cuenta sobre la mercancía vendida, siendo cobrada la diferencia tan sólo al final de temporada. Se quejan también de los gastos cada día mayores y de la falta de mano de obra. Es curioso que Francia con millón y medio de parados, tenga que importar miles de trabajadores españoles y portugueses para asegurar la recolección de las fresas, ciruelas y judías verdes.

Les hacen a todos un contrato de seis meses. Se nos dijo que él que no tiene trabajo, es porque no quiere, o porque lo pagan demasiado bien sin hacer nada.

Visitamos el puerto militar de Brest y la capital; la bahía de Morlaix, y el Monte Saint Michel, una de las joyas mundiales; Saint Malo y su gran puerto deportivo.

Muchos turistas visitando los viveros de langostas, o mares y la concha llamada Saint Jacques. En el pueblo de Roscoff vimos mucha mercancía venida de Mauritania. También allí se está terminando un gran puerto, del que salen diariamente barcos hacia Inglaterra e Irlanda. Se puede ir y volver el mismo día.

Las playas cuando la mar es alta, son bonitas; pero cuando baja, aparecen todas las rocas cubiertas del alquitrán que dejó sobre ellas la marea negra, y por mucho que se quite, a razón de algunas horas diarias, hay para muchos años.

Regresamos a Agen, pasando por Nantes, donde almorzamos; encantados y satisfechos de esta excursión.

GABRIEL VICH "VIGUET"

VISCA SANT PERE

1
¡Visca de juny al final!
Com son: la nit revetlera
dia 29 Sant Pere
i l'endemà Sant Marçal.

2
Tres dies per a un igual,
que l'andritxol aprecia
que els enyora i voldria
fossin de gran allargada
sa bulla a tothom agrada
ningú està afartat d'alegria.

3
Aquests dies oblidam
tota pena que sentim
joven i vells, junts vivim
les festes que celebrem.

4
S'ha fet, es fa i heu faran
els que d'andritxol pretenen
vull dir, tots aquells que tenen
vuó d'aquest poble meu
disfruten del que es seu
agermenats amb els que de fora
venen.

5
Calabresos i endemés
veniu, vos divertireu
i si heu provau tornareu
i ja no sereu els primers.

6
Ara això sí, dugueu doblers
que tot costa un dineral
es viu un temps material
tant pel ric com pel pobra
res feim per res, tothom cobra
i si ho pensau és normal.

7
El no gaudir es un mal
però de tota manera
pansida o no la cartera
l'andritxol dirà igual
Visca el juny al final!
com son: la nit revetlera
dia 29 Sant Pere
i l'endemà Sant Marçal.

JA ESTA DIT

EXPÉDITION
EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS
ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

LE TRAIT D'UNION

par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

Le Vendredi 1er Juin à 18 h., une Assemblée Générale de l'Union des Français de l'Etranger aux Baléares, sous la Présidence du Vice-Consul Mr. Liarte a eu lieu au Collège Français. Notre Directeur Mr. Jean Louis Duval a été élu à l'unanimité comme Président de cette Association. Maître Claude Motion, dont les connaissances juridiques sont très précieuses pour l'application des statuts de nos diverses Associations a été nommé 1er vice-Président et Mr. Ricard Professeur de mathématiques du Collège a été choisi comme 2ème Vice-Président.



Mr. JEAN LOUIS DUVAL
Directeur du Collège Français de Palma et Président de l'Union des Français de l'Etranger aux Baléares.

Mr. Jean Louis Duval, l'actuel Directeur du Collège Français de Palma de Majorque, est né le 3 Mai 1926 à Lagny-Seine et Marne. Il est Professeur d'enseignement général de collège de l'Académie de Paris, et Chevalier des Palmes Académiques depuis 1968. Ses titres sont les suivants: DIPLOMES: Elève de l'Ecole Normale du département de la Seine 1942-1946. Baccalauréat Mathématiques en 1945. Certificat d'Aptitude Pédagogique en 1946. C. A. P. C. E. G. en 1960: Mathématiques-Sciences. Diplôme C. R. E. D. I. F. en 1962.

SERVICES MILITAIRES: Ecole d'Officiers de Réserve de Saumur en 1948. Capitaine de Réserve de l'Arme Blindée en 1960.

SERVICES AUPRES DU MINISTÈRE DE LA F. O. M. (1949-1960): Octobre 1949: détaché pour servir au Cameroun. D'Octobre 1949 à 1956, il dirige une école dans le Nord-Cameroun. En 1956, élu Conseiller Territorial; il est affecté à la Direction de l'Enseignement, et chargé de la liaison avec l'Assemblée Représentative.

1957-1960: Député à l'Assemblée Législative du Cameroun, ou il est d'abord nommé Questeur, puis préside la Commission des Affaires Economiques.

SERVICES AUPRES DU MINISTÈRE DE L'EDUCATION NATIONALE: Pendant son mandat a collaboré avec le Service de Recherches Pédagogiques de l'Institut Pédagogique National dans le domaine de l'Education de Base. En 1960, la proclamation de l'indépendance du Cameroun correspond au retour de Mr. Duval en Métropole, ou il est nommé Professeur à Paris.

SERVICES AUPRES DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGERES: EN TURQUE ET AU LIBAN. 1962-1965: Détaché à l'Institut d'Etudes Françaises d'Ankara, bientôt responsable du Centre Audio-Visuel; il se voit ensuite en 1967 confier les fonctions de Secrétaire Général de cet Institut, jusqu'en 1969 ou il rejoint le Liban après sa nomination à la Direction du Centre Culturel Français de Tripoli ou il exercera jusqu'en 1975. Les événements du Liban le feront réintégrer les cadres du Ministère de l'Education, qui le nomme à Rambouillet, ou il résidera deux années jusqu'à sa nomination à Palma de Majorque.

Monsieur et Madame DUVAL ont deux filles mariées qui exercent des professions médicales (Une orthophoniste et une ophtalmologue).

Le Samedi 23 juin, une trentaine d'adhérents de l'Amicale Française de Bienfaisance, étaient réunis

au restaurant "Coll d'es Pi", ou ils apprécieraient un excellent déjeuner. Les convives arrivèrent les uns par Banyalbufar, les autres par Andraitx, itinéraires classés parmi les plus beaux de Majorque. Vu du restaurant le site grandiose formé par une vaste dépression semi circulaire, aux pentes barrées de jardins en terrasses, s'étend jusqu'à la "Cala" dite d'Estellens en bordure de mer. Notre Président Mr. Albert DUMOND et notre Vice Présidente Mme. Mersayan sont à féliciter d'avoir choisi ce magnifique lieu de rencontre.

Le Dimanche 10 Juin, de 8 heures à 22 heures notre Consul de France Mr. Henri Mouton entouré des membres de la commission électorale a présidé au Consulat l'élection des représentants de l'Assemblée des communautés Européennes. En tenant compte du nombre d'inscrits la proportion des votants a été de 44 pour cent.

Au cours de la 2ème quinzaine de juin des manoeuvres navales ont eu lieu dans les eaux des Baléares avec la participation de divers bateaux de guerre, d'Espagne, des Etats Unis et de France.

J'ai été invité dans la soirée du vendredi 29 Juin avec mon épouse à me joindre aux membres du Comité de l'Amicale Française de Bienfaisance, à l'occasion d'un dîner dans les jardins du restaurant "Pequeño Mundo", auquel assistaient notre Vice Consul Mr. Liarte et Mme. Belmar du Consulat de France. A la fin du repas j'ai eu l'agréable surprise de recevoir des mains de notre Président Mr. Albert Dumond, organisateur de cette réunion, un cadeau à l'occasion de mon passage dans l'Honorary de notre Association. C'est avec émotion que j'ai remercié les donateurs de ce souvenir.

Nous avons appris le 6 Juin, le décès du poète Don Guillem Colom. Né à Soller en 1890 le défunt était membre du Comité de l'Alliance Française de Palma de Majorque. Cette ville l'avait nommé fils adoptif le 31 Décembre 1975.

Nous présentons toutes nos condoléances à la famille du défunt.

Le décès de notre compatriote Mr. Emile Victoria a endeuillé la colonie française. Il avait été il y a une dizaine d'années après avoir quitté l'Algérie, le premier Directeur de la petite école Française qui est maintenant un grand collège.

Dans la matinée du 30 Juin, les obsèques ont eu lieu au cimetière de Palma en présence de ses nombreux amis et de Madame Belmar qui représentait le Consulat de France. Nous n'oublions pas que Madame Victoria, décédée il y a 4 ans avait été l'une des animatrices de notre Amicale Française de Bienfaisance. L'assistance a présenté ses condoléances au fils et à la fille des défunts.

EL VIEJO PESCADOR

Sentado en el portal,
hay un viejo pescador.

Ya no va a la mar,
le tiemblan las manos,
y sus ojos ya no ven.
De su boca reseca,
pocas palabras salen ya.

No le queda nada
de su pasado esplendor.
Ni su viejo barco,
ni su gorra marinera,
ni siquiera una roca
donde ir a pescar.

Tan solo le quedan
los recuerdos de la mar.

FRANCIS

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
ANIS DOUX
MOUSSEUX
et les vins étrangers et
spiritueux de 18 pays

XERES
MANZANILLA
OLOROSO
TARRAGONASA
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: (78) 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

Toponymie Arabo-Berbère et Préromaine en Espagne et Afrique du Nord

(Sa) TALAIA, est le toponyme des environs de Alcudia (Majorque) auquel Mascaró Pasarius a fait allusion dans son ouvrage "Corpus de Toponia", avec la signification de sentinelle en arabe. Dans mon étude sur la toponymie arabo-berbère de Majorque, j'ai ajouté pour ce mot le sens d'avant garde; éclairer qui s'écrit: "Taliâa" et le pluriel "Talaia". En arabe classique le verbe "Talaâ" signifie à la fois monter sur une colline et voir. La consonne "T" de prononciation emphatique apparaît dans l'écriture sous une autre forme que le "T" normal bien connu dans les autres langues. La voyelle "â" dite "âine" est particulière à la langue arabe. La prononciation se rapproche du bèlement d'un mouton sans la consonne "B". Hauteur d'où l'on voit de loin; vigie; tour; se traduisent par "Matlaâ". Le castillan a conservé le verbe "Atalayar" (Guetter; Epier) et "Atalaya" (Tour de guet; Vigie; Guetteur). Coraminas en fait mention dans son très intéressant ouvrage: "Diccionario etimológico de la lengua castellana". "Talaia" est un toponyme très répandu à Minorque, tel que (Sa) Talaia (d'Artrutx) et aussi (Sa) Talaia (de Benicafel). On le retrouve sous les formes dérivées: "Talaier"; "Talaie-ta"; et "Talaïot". A Ibiza, le point culminant "Atalayasa" d'une altitude de 475 m. est situé au sud-ouest de San José. "Atalaya" apparaît encore 4 fois dans cette Ile, suivi du nom de lieu local pour le situer sur diverses collines.

Au Portugal à environ 10 kms. au sud de Lisbonne et en bordure de mer "Atalaia" représente une colline de 525 m. Sur la côte nord-est du Brésil, ce toponyme apparaît 2 fois. Leur appellation date certainement de la colonisation de la bande côtière par les Portugais des l'an 1500. Ces lieux dits situés sur des points élevés, permettaient de scruter l'horizon terre et mer, afin de donner l'alerte en cas de danger d'attaque.

Tel qu'il est écrit, je n'ai trouvé depuis le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, aucun nom de lieu comparable à "Talaia". Au Maroc trois noms rapprochant d'origine arabe sont connus: La fraction de tribu "Et-Talâa du Cercle de Tarradant; la fraction (Msabih) "Talaia" du Territoire de Safi et le douar "Talâa" du Territoire de Mazagan. Ils correspondent aux verbes arabes: Voir et aussi monter, ci dessus mentionnés. Cependant pour qualifier le sommet d'une colline qui servait de guet, en même temps que de refuge avec magasins de provisions diverses, c'est le mot "Agadir" au pluriel "Igoudar" qui est le plus souvent employé dans une grande partie de l'Anti-Atlas au Maroc. L'origine ne serait pas berbère selon Laoust. Elle provien-

draît du nom de "Cadix" (Andalousie) appelé "Gades" par les Phéniciens. J'ai pensé que ce dernier mot pouvait se décomposer ainsi en basque archaïque "Ga-d-Ese" (Maison du sommet). Un autre synonyme berbère est connu pour "Agadir" un peu plus au sud-est du Maroc sous la forme "Igherm" ou bien "Ighrem". La colline abrupte qui domine la capitale du Sous au Maroc, est appelée "Talborj". C'est un village fortifié qui a bien souffert lors du dernier tremblement de terre. Le mot arabe "Lborj" signifie: "Tour à base carrée. Il a été berbérisé avec le préfixe "Tal". J'ai relevé sur la liste alphabétique des noms du Maroc, le douar "Talaborjt" dépendant d'Amizmir (Région de Marrakech). Je me suis demandé si la prononciation et la graphie était localement exacte car "Tala" signifie source en berbère. Je devrais en tenir compte dans la recherche étymologique du toponyme objet de cette étude.

En relisant le livre d'Attilio Gaudio: Epiques et douces Canaries, j'ai retrouvé la vue de la bourgade troglodyte de "Atalaya" que j'avais visitée il y a déjà 20 ans, tout près de Santa Brígida dans la Grande Canaria. Le village est bâti au flanc d'une colline, et les grottes creusées jadis par les Gouanches, sont actuellement très bien aménagées. Les terrasses se superposent et sont limitées par de hauts murs de soutènement. Les arabes n'ont eu aucune influence sur la toponymie antique des Iles Canaries. Est-il possible de conclure que ce nom est venu d'Espagne il n'y a que 5 siècles, comme je l'ai souligné pour les deux lieux dits du Brésil? Dans le cas contraire, il faudrait tout d'abord imaginer en l'absence de documents écrits, que les noms cités aux Baléares, auraient été pré-romains, puis arabisés en changeant quelque peu une très vieille signification berbéro-basque: Lieu du versant ou de la pente. C'est ainsi que se présente le toponyme de la Grande Canaria. D'ailleurs, les greniers forteresses d'Afrique du Nord étaient parfois creusés dans le flanc de falaises ou de montagnes dominant des vallées, d'un accès difficile. Attilio Gaudio attire l'attention sur le débarquement de contingents berbères provenant de diverses régions d'Afrique du Nord, par les Phéniciens suivis plus tard par les Carthaginois. C'est à l'occasion d'un 3ème peuplement que ces derniers auraient transporté des Lybiens connaissant l'écriture cunéiforme, qui existe sur quelques rochers. Aucune communication maritime ni existait entre les Iles. Les colonisés avaient en outre horreur de la mer. Ils auraient trouvé sur place des autochtones de langue basque.

L'évolution des différents idiomes fut telle pendant plus de 2.000 ans, que le bilinguisme pratiqué dans une Ile n'était plus compris dans les autres. C'est l'expérience que Jean de Béthencourt avait faite après avoir emmené des prisonniers qui avaient appris un dialecte normand. Lors de la conquête d'une 2ème Ile, ils furent incapables de traduire à leur chef l'idiome pratiqué par les habitants.

Je vins de recevoir le volume très documenté de Dominik Josef WOLFEL ayant pour titre "Monumento Linguae Canariae" édité en Autriche en 1965. J'ai retrouvé dans cette précieuse étude, les divers préfixes berbères bien connus au nombre d'une dizaine. Les mots qui suivent sont les plus anciens. Certains sont berbères, berbéro-basques ou basques et un très grand nombre est classé parmi les inconnus; obscurs ou douteux. C'est plus de 10.000 lieux dits que cite l'auteur. Malgré la complexité de cette étude en langue allemande, de toponymes très divers, il me sera permis d'en citer quelques uns pouvant intéresser les Baléares, et de proposer parfois une opinion personnelle sur des étymologies toujours discutables en raison de leur ancienneté. Wölfel fait allusion au toponyme "Talaya" objet de cette

étude, dont il signale la présence à Lanzarote près de Tegüise. Il écrit que le mot est peut être d'origine berbère par "Talaït" qui traduit régime de dattes dans certaines régions. Dans cette incertitude je propose en outre le composé berbéro-basque: "AL" "TAL" ou "ATAL" préfixes berbères pour lieu de... et "AYA" (le versant; la pente), en langue basque. Narbarte signale le patronyme "Ayala" avec cette même signification. Est-ce une métathèse du lieu dit "Alaya"? Peut-on faire un rapport avec "Aray" cité à Gomera et Tenerife, et "Araya" que l'on trouve 4 fois à Tenerife. Pour cette forme, Narbarte traduit en basque: Versant de la vallée.

Wölfel fait aussi allusion à "Tusalaya" trois fois répété à Lanzarote, et trois autres sous la forme "Tusalaya" dans la même Ile. Il cite sans conviction quelques mots berbères rapprochant. Je me permets de proposer pour le deuxième une signification berbéro-basque. En le décomposant ainsi "T-US-AL-AYA" on retrouve "T" (Vieil article berbère) "US" (Correspondant à Our; eau en langue basque); "AL" (Lieu de... en berbère) et "AYA" (le versant en basque). Dans l'exemple "Usanaga" Narbarte a écrit que ce mot avait la même traduction basque que "Ur-An-Aga" c'est à dire: lieu très humide. "OUS" aurait ainsi dans certains toponymes la même signification que "OUR".

COMMANDANT ROLAND LEGROS

HALO DIVINO

Al mirar mi propia creación,
no puedo menos que admirar,
esa hermosa vida que ha nacido,
que llora, ríe, mira y balbucea.

¿Qué pensará que yo no pueda comprender?
¿Qué intentará decirme sin que yo lo sepa?
Yo le he pedido de venir al mundo.
No fue obra de su voluntad, sino de la mía.

¿Qué gracia me debe? Ninguna.

No es acaso hermoso ver como nace y crece,
ese halo divino que es la vida misma.

El pintor poeta
JOSE SIMO

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefacteur des "Cadets de Majorque"

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: **Gabriel Simó Alemany**
Sanjurjo, 13. S'ARRACO (Mallorca).

Vice-Président: **Juan Juan Porsell**,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: **Antonio Simó Alemany**,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca. Tel. 28 10 48.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 40 Frs.
Membre donateur . . . 60 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Balears-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARIS - ESPAGNE: Maison - meublee entree - salon salle a manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs. Sr. D. Guillermo Vaquer. Calle Moragues, 2 - SOLLER.

Por no poder atender
traspaso en Paguera
Local ultramarinos y carnicería
con o sin maquinaria.

Informes: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A LOUER A SOLLER:
Isles Balears. Espagne. Maison
meublée, entrée, salon, sale a manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. Prix par mois ou pair saison de 1.000 a 1.500 francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/. Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Mallorca (Espagne)

A VENDRE CENTRE DE PALMA COMMERCE

100 m.² + 100 m.² reserve.
Apte a toute activité.
Ecrire Antonio SIMO.
Plaza Navegación, 19.
PALMA, qui transmettré.

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains à
bâtir depuis 450 mètres à 1.100 mètres.

Plan partiel définitivement approuvé
par la Comision Provinciale d'Urbanisme.

Ecrire: M. Pierre Pieras
109, Les Condamines III
84300 CAVAILLON

Sur place: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A VENDRE

Superbe cafétéria
Bar luxueux
Grande salle 10 tables
Immense terrasse en
partie couverte
Installations de froid
et chambre froide en
parfait état
Situation unique en
plein centre de C'an Pastilla
Travaille toute l'année
120.000 frs.
Loyer mensuel 1400. Francs
Ecrire à: J. D. Calle Bellamar, 4
C'an Pastilla - Palma de Mallorca

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

Servicios 1979

Del 1 de junio al 30 de setiembre

PALMA/BARCELONA:	Diario, excepto miércoles Diario, excepto martes	a 12.00 horas a 24.00 horas
BARCELONA/PALMA:	Diario, excepto miércoles Diario, excepto martes	a 12.00 horas a 24.00 horas
PALMA/VALENCIA:	Diario, excepto jueves	a 11.00 horas
VALENCIA/PALMA:	Diario, excepto jueves	a 23.00 horas
PALMA/VALENCIA: (Vía Ibiza)	Jueves Domingos	a 11.00 horas a 24.00 horas
VALENCIA/PALMA: (Vía Ibiza)	Lunes y jueves	a 24.00 horas
PALMA/ALICANTE:	Martes, jueves y domingos	a 20.00 horas
ALICANTE/PALMA:	Lunes, miércoles y viernes	a 19.30 horas
PALMA/ALICANTE: (Vía Ibiza)	Martes y viernes	a 24.00 horas
ALICANTE/PALMA: (Vía Ibiza)	Sábados	a 24.00 horas
PALMA/IBIZA:	Miércoles y jueves Martes, viernes y domingos	a 11.00 horas a 24.00 horas
IBIZA/PALMA:	Lunes, martes, viernes y domingos Miércoles	a 11.00 horas a 24.00 horas
PALMA/MAHON:	Sábados	a 24.00 horas
MAHON/PALMA:	Domingos	a 11.00 horas
PALMA/CIUDELA:	Miércoles	a 23.00 horas
CIUDELA/PALMA:	Lunes	a 23.00 horas
PALMA/CABRERA:	Miércoles	a 09.00 horas
CABRERA/PALMA:	Miércoles	a 16.00 horas
ALCUDIA/CIUDELA:	Lunes y sábados Viernes y domingos Lunes, jueves y sábados	a 08.00 horas a 13.00 horas a 18.00 horas
CIUDELA/ALCUDIA:	Viernes y domingos Lunes, jueves y sábados Viernes y domingos	a 08.00 horas a 13.00 horas a 18.00 horas

Cause retraite, on vend,
à Nantes, fonds de Restaurant,
avec appartement
de 4 pièces + cuisine.
Affaire saine.

Ecrire à:
Michel F. Gaudin, 3,
rue Damrémont, 44100-Nantes,
qui transmettra.

Inscrire sur l'enveloppe:
Réf. P. B./P. A.

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

COURS DE FRANCAIS
BIBLIOTHEQUE
CINEMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 21 41 01
PALMA DE MALLORCA